

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

**Université de Ghardaïa**  
**Faculté des lettres et des langues**  
**Département des langues étrangères**



**Mémoire de master**  
Pour l'obtention du diplôme de  
**Master de français**  
**Spécialité : Didactique des langues étrangères**

**Présenté par**  
BENHAMZA Meriem Dalal  
**Titre**

**Etude de l'interculturel dans l'enseignement/apprentissage du  
FLE: Cas de la 2<sup>ème</sup> année secondaire des langues étrangères à  
Ghardaïa**

**Sous la direction de: Mr. ROUBACHE Izzeddine**

**Soutenu publiquement devant le jury :**

Mme. MAMMERI Soraya	M.A.A	Université de Ghardaïa	Président
Mr. ROUBACHE Izzeddine	M.C.B	Université de Ghardaïa	Rapporteur
Mme. GABANI Aïcha	M.A.A	Université de Ghardaïa	Examineur

**Année universitaire : 2019/2020**

## REMERCIEMENT

*Je tiens à remercier vivement ici tous ceux qui m'ont accompagné et m'ont aidé à réaliser ce travail.*

*Je tiens à remercier sincèrement mon directeur de recherche Mr. ROUBACHE Izzeddine, qui m'a guidée et m'a orientée tout au long de la réalisation de cette expérience enrichissante, l'inspiration, l'aide et le temps consacrer à ce mémoire.*

*Mes remerciements à tous les membres du jury qui ont bien accepté de lire ce modeste mémoire pour une éventuelle évaluation.*

*Sans oublier ma famille qui a su trouver les mots pour me reconforter et le courage de supporter mes humeurs quand le chemin me paraissait difficile et infranchissable.*

## DEDICACE

*Je dédie ce travail :*

*A mon cher papa mon premier encadrant depuis ma naissance et ma chère Mama mon grand amour et ma source de vie qui m'a toujours encouragée ;*

*A ma seule unique sœur que je chéris : Rabab(Sandy) ;*

*A mes deux chers frères : Dadi et Farouk ;*

*A mes sœurs de cœur : Houda et Hassiba.*

*Et à tous ceux qui m'aiment.*

---

Citation d'ouverture

**« Découvrir les autres, c'est s'ouvrir à Une relation et non se  
heurter à une barrière »**

CLAUDE Lévi-Strauss.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup>M, JOVANOVIC, & S, TASSO. (2016).*L'interculturel en classe: un enjeu constant pour les profs de FLE*, Sao Paulo : Alliance Française, p.02.

# *Introduction générale*

---

## Introduction générale

L'apprentissage d'une langue étrangère exige la prise en considération d'un enrichissement de la diversité linguistique. C'est par le biais de cette dernière que nous pouvons entrer dans des relations communicatives universelles dans des domaines multiples en créant une atmosphère de diversification dans différents thèmes langagiers.

Dans le milieu de l'enseignement des langues, la tâche de l'enseignant ne consiste pas seulement à aider les apprenants à poser des questions et à interpréter les réponses, ce qui veut dire apprendre des connaissances en ce qui concerne la langue étudiée uniquement, mais il lui faut aller plus profondément que cela. En effet, comme le souligne G. Zárate : « *l'initiation culturelle doit relever davantage d'une démarche que d'une accumulation de connaissances* »<sup>2</sup>.

En didactique des langues étrangères, enseigner une ou plusieurs langues, est supposé être conçu comme vecteur clé visant à éduquer la diversité linguistique et culturelle. Aussi enseigner sert à implanter de nouveaux aspects liés au dialogue et à la tolérance afin de nouer des relations d'ouverture sur l'autre malgré sa différence.

Le français en tant que langue étrangère, et avec l'émergence de nouveaux élans, offre aux didacticiens et aux chercheurs de différentes disciplines l'accès à une démarche interculturelle qui met l'accent sur la relation (langue-culture), afin d'atteindre un point commun qui se représente comme dialogue de cultures.

Selon les textes officiels algériens, comme **Le Référentiel Général des Programmes du ministère de l'éducation nationale** qui dit dans son édition(2006) : « *Les programmes éducatifs doivent inscrire, au nombre de leurs objectifs, l'information objective sur les cultures, les civilisations, l'évolution des métiers, des professions et des marchés de l'emploi.* »<sup>3</sup>

C'est ce qui confirme de même la grande importance de la prise en considération de l'aspect culturel et son influence sur l'apprentissage du français ; c'est-à-dire en émergeant une perspective interculturelle afin de fournir ou créer des procédés

---

<sup>2</sup>G, ZARATE. (1982). *Du dialogue des cultures à la démarche interculturelle*. Paris : FDLM, p.98.

<sup>3</sup> REFERENTIEL GENERAL DES PROGRAMMES. (2006), document émanant du Ministère algérien de l'éducation nationale, p.11.

## Introduction générale

pédagogiques développés dans ce cadre interdisciplinaire. Comme le rappelle si bien G. Zárate : « *l'enseignant de langue occupe plus ou moins consciemment une position stratégique dans tout système éducatif puisqu'il construit cet espace interstitiel entre le semblable et le différent, l'intérieur et l'extérieur, le lointain et le proche* ». <sup>4</sup>

La démarche interculturelle a été intégrée dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère<sup>5</sup> pour changer les finalités attendues dans ce parcours éducatif dans la mesure où elle s'intéresse particulièrement à la nécessité de connaître d'autres cultures en allant à la rencontre de l'autre et de l'accepter dans sa différence. Nombre important de pédagogues se préoccupe de l'intérêt de la formation des enseignants autour d'une compétence interculturelle. Cela se justifie par la volonté de dépasser le cadre des généralités langagières (grammaires, vocabulaire, etc.) et la nécessité d'aborder encore les aspects culturels contenus dans la langue enseignée. Ainsi, les enseignants doivent avoir une compétence interculturelle, c'est-à-dire des connaissances de la culture dans tous ses aspects afin de pouvoir transmettre et perfectionner cette dernière chez leurs apprenants.

Selon le Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles, sous la direction de Gilles FERREOL et Guy JUCQUOIS :

*« Il est (...) essentiel que l'enseignant travaille les représentations de l'autre avec les élèves. Sa démarche sera double. Tout d'abord, il les amène à prendre connaissance de certains codes culturels propres à la culture cible et il leur apprend à les manipuler (Blondel et alii, 1998) : ce premier apprentissage permettra de prévenir un certain nombre de malentendus. Ensuite, il s'agira d'exercer les apprenants à prendre conscience du caractère relatif de leur rapport aux valeurs. »* <sup>6</sup>

Ici, l'enseignant doit observer et relativiser les différentes représentations que ses apprenants se font de la langue et la culture française et à les habituer à créer un lien d'échange entre les deux cultures (maternelle et étrangère) en prévision d'aller au-delà des stéréotypes et des idées fausses.

Parmi les raisons nous ayant motivés pour choisir le thème de *l'interculturel dans l'enseignement/apprentissage au sein d'une classe de FLE* comme sujet pour notre

---

<sup>4</sup>G, ZARATE. (1993). *Représentation de l'étranger et didactique des langues*. Paris : Didier, p.11.

<sup>5</sup>Désormais FLE.

<sup>6</sup> G, FERREOL, et G, JUCQUOIS. (2004). *Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles*. Paris : ARMAND COLIN, p.176.

## Introduction générale

mémoire de master, nous citons dans un temps premier le fait que l'interculturel joue un rôle important dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, d'ailleurs il représente une valeur ajoutée dans le développement du système éducatif en aidant les apprenants à acquérir l'habileté de communiquer librement et de les motiver à s'ouvrir sur le monde. Dans un second temps, nous voudrions examiner si le volet culturel, qui constitue un recto-verso avec la langue, est vraiment pris en charge de la part des enseignants-formateurs de la langue française dans la région de Ghardaïa.

Dans notre travail de recherche nous nous intéressons particulièrement à l'acquisition de la compétence interculturelle en FLE dans le cycle secondaire algérien. Ceci dit que notre problématique est la suivante :

- Quelle attitude prennent les apprenants de la 2<sup>ème</sup> secondaire vis-à-vis de la langue française ?

Partant de cette question initiale découle d'autres secondaires qui sont les suivantes :

- Par quelles stratégies, l'enseignant peut-il médiatiser cette démarche interculturelle et agir sur les représentations que ses apprenants se font de la langue française?
- Comment l'enseignant sensibilisera-t-il ses apprenants à la nécessité de s'ouvrir à des expériences culturelles nouvelles ?

Avant de mener nos enquêtes et analyses, nous émettons les hypothèses suivantes :

- Dans une classe de FLE l'enseignant est l'élément pilote donc il doit nécessairement acquérir des compétences interculturelles qui lui permettent de motiver ses apprenants pour qu'ils aillent vers l'autre et l'accepter, encore il lui est incontournable de comprendre le fonctionnement des interactions interculturelles pour réussir cette tâche.
- Les apprenants de 2<sup>ème</sup> année secondaire sont conscients de l'importance de l'apprentissage du français ;ils ont le désir de s'ouvrir sur l'autre et sont capables de relativiser leurs systèmes de valeurs, mais cela n'exclut pas qu'on peut trouver des apprenants qui sont en désaccord avec tout ce qui est français.



## Introduction générale

Les objectifs primordiaux, que nous espérons atteindre via ce travail de recherche, se focalisent sur les deux partenaires du processus éducatif en l'occurrence l'enseignant et l'apprenant :

- Primo, nous essayerons de mettre en exergue l'importance de ne pas négliger la dimension interculturelle dans le processus enseignement/apprentissage en classe de langue étrangère.
- Secundo, insister sur le fait d'inciter les apprenants à apprendre une nouvelle compétence culturelle et langagière, sans avoir peur de perdre sa langue et sa culture maternelle.
- Tertio, aborder et expliquer les démarches pédagogiques permettant à l'enseignant de FLE de réussir un enseignement interculturel.

Pour tenter d'atteindre ces objectifs, confirmer ou infirmer nos hypothèses, et encore répondre à notre problématique nous allons adopter le plan suivant :

Le premier chapitre intitulé « *l'interculturel en didactique des langues* », sera consacré tout d'abord à la définition des concepts clés pour notre travail, à savoir : la notion de didactique des langues, la culture et l'interculturel ; ensuite nous allons traiter l'aspect de la compétence de communication interculturelle et de l'interculturel en classe de langue ; enfin le dernier volet dans ce chapitre abordera le défi pluriculturel supporté par l'école (stéréotypes, xénophobie...).

Dans le second chapitre, intitulé « *L'interculturel dans les classes de FLE dans la région de Ghardaïa* » nous procéderons à une enquête de terrain consistant en l'élaboration de deux questionnaires, le premier destiné aux apprenants de 2<sup>ème</sup> année secondaire des langues étrangères et le deuxième à leurs enseignants, puis nous essayerons d'analyser et discuter les résultats recueillis.

Notre démarche, analytique-quantitative, va nous permettre de répondre à un ensemble d'interrogations visant à comprendre certains points sur l'intérêt et l'importance de la nécessité de la prise en charge d'une dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE et aussi de lever toute ambiguïté et contradiction afin d'atteindre l'objectif que nous cherchons.

Chapitre (I)

**L'interculturel en  
didactique des langues**

Depuis plusieurs années, le domaine de l'apprentissage des langues étrangères connaît plusieurs obstacles et difficultés en particulier lors d'une communication avec un locuteur natif. Les locuteurs sont confrontés à de nombreux malentendus en raison des différences culturelles et des antécédents sociaux. Cela confirme que l'apprentissage des langues ne peut jamais se réaliser sans acquisition des cultures que ces langues détiennent. Ce dernier permet de produire un individu capable de communiquer et de s'exprimer d'une manière très simple et naturelle. C'est pourquoi de nombreux chercheurs et spécialistes dans le domaine de la didactique cherchaient à inventer des moyens et encore créer des démarches pour faciliter l'enseignement de la dimension culturelle de la langue. L'accumulation de ces travaux a donné naissance à ce que l'on appelle la didactique interculturelle.

Dans ce chapitre théorique, nous essayerons de faire la lumière sur certaines notions de base en didactique de l'interculturel. Nous aborderons en premier temps la définition de quelques concepts comme *la culture* et *l'interculturel*, puis nous présenterons un aperçu historique sur l'émergence de l'interculturel en didactique de langue, ensuite nous traiterons la compétence de communication interculturelle dans le cadre d'enseignement/apprentissage, enfin nous évoquerons les divers défis pluriculturels supportés par l'école et nous présenterons certaines notions opératoires (et qui suscitent des controverses entre les chercheurs) telles que les stéréotypes, les représentations, l'ethnocentrisme et la xénophobie qui vont marquer notre recherche et nous aider à mieux cerner le sujet de notre étude.

## 1- Définition des concepts

### 1- 1- La didactique des langues

La notion de la didactique est riche en termes de sens, comme elle fait l'objet de plusieurs interprétations chez les chercheurs, les psychologues, les anthropologues et les pédagogues.

Selon le dictionnaire de la didactique des langues étrangères de J.P. Cuq : « *En science de l'éducation, on parle de didactique des disciplines pour faire référence à des discours sur des corps de pratiques et à un travail de réflexion sur l'ensemble des disciplines scolaires, y compris les langues vivantes.* »<sup>7</sup>

Quand on parle de la notion de *didactique*, on se retrouve souvent de loin ou près en train d'évoquer celle de la pédagogie. C'est pourquoi beaucoup d'académiciens les considèrent comme deux disciplines inséparables. D'après M.F. Narcy-Combes : « *La didactique est une réflexion théorique sur ce qui est l'enseignement et l'apprentissage d'une langue étrangère. Elle est le fondement scientifique de la pédagogie qui appartient au domaine de la pratique en tant que mise en œuvre de ces théories.* »<sup>8</sup>

En effet, la didactique est la manière d'instruire, elle est le fait qu'un enseignant traduit un tel savoir enseignable. Par contre la pédagogie se penche spécialement sur les relations entre enseignant et apprenant, autrement dit c'est l'art d'enseigner.

A ce propos, Philippe Blanchet et Patrick Chardenet attestent que : « *La didactique se présente comme méta par rapport à la pédagogie et à ce qui se passe en classe ou, plus généralement, dans des activités visant un apprentissage.* »<sup>9</sup>. C'est-à-dire que les discours produits en didactique des langues ne sont pas des discours distincts ou propres à l'enseignement ou à l'apprentissage, mais ils s'intéressent d'une façon ou d'une autre à ces deux modes éducationnels.

Ce qui distingue la DDL (didactique des langues) étrangères par rapport aux autres disciplines est le fait que le mode d'appropriation d'une langue est double

---

<sup>7</sup>J, P, CUQ (2003). *Dictionnaire de didactique du français*. Paris : Clé international, p.69.

<sup>8</sup>M, NARCY, et F, COMBES. (2005). *Précis de didactique : devenir professeur de langue*. Paris : ellipse, p.46.

<sup>9</sup> P, Blanchet, et P, Chardenet. (2015). *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures : approches contextualisées*. Paris : Archives contemporaines, p.18.

(enseignement/apprentissage) et aussi l'absence d'une discipline objet comme l'affirme J.P.Cuq, dans son dictionnaire, en disant que : « *La DDL n'a pas de discipline objet, c'est-à-dire que son objet n'est pas l'appropriation par l'apprenant de savoirs construits par des disciplines comme la linguistique ou les études littéraires* »<sup>10</sup>. Autrement dit, la didactique des langues ne peut plus être réduite à son aspect grammatical seulement, mais elle fait de l'aspect culturel de la langue un élément inséparable de l'enseignement de cette dernière. Et c'est ce qui implique que la langue et la culture soient deux faces d'une même pièce.

## **1-2- La culture**

La notion de « culture » a subi plusieurs changements au cours de l'histoire. Elle est aujourd'hui devenue un objet de réflexion pour l'ensemble des sciences humaines et sociales (sociologie, anthropologie, ethnographie, philosophie, etc.).

Le premier qui a défini la culture c'était le porte-parole des anthropologues de son temps, Edward Tylor, dans son ouvrage « *Primitive culture, 1871* ». Il y constate que : « *La culture ou la civilisation prise dans son sens ethnographique large est ce tout complet qui comprend la connaissance, la croyance, l'art, la morale, le droit, la coutume et toutes les autres capacités acquises par l'homme en tant que membre d'une société* »<sup>11</sup>. Ici, Edward Tylor a défini la culture comme synonyme de la civilisation. Il a fait allusion à tout un ensemble de valeurs universelles et de caractères acquis au milieu d'une société humaine.

Par ailleurs, en 1917 la notion de « culture » a été définie par A. Kroeber comme un héritage dans le sens de faire apparaître. Selon lui la culture n'est plus loin de ce que nous entendons par le terme « race ». Pascal Perrineau reprend l'idée Kroeber dans son ouvrage :

« Sur la notion de culture en anthropologie » en ces termes : *On ne doit pas cependant envisager la structure culturelle comme un phénomène tout à fait indépendant. A.L. Kroeber considère que la réalité*

---

<sup>10</sup> J, P, CUQ. (2003). *Op.cit.*, p.70.

<sup>11</sup> E, Tylor. (1986). *Primitive culture*. Gloucester: Peter Smith Pub, p.55.

## Chapitre I :L'interculturel en didactique des langues

*peut s'étudier selon quatre niveaux : le niveau inorganique, le niveau des personnes (corps et psyché), la société et enfin le niveau culturel ou super organique.»<sup>12</sup>*

Selon lui, la culture est un type de patrimoine transmis systématiquement à travers les générations, là où l'individu est étroitement lié à sa nature culturelle qui le guide.

De plus que la notion de « culture » est toujours liée à celle de « civilisation » et à celle de « race », comme mentionné ci-haut, une autre représentation se rapproche à la conception de cette dernière qui est celle de « identité ».Elles sont deux notions qui ont des rapports étroits entre elles. Denys Cuhe dit à propos de cette relation culture-identité que *«La défense de l'autonomie culturelle est très liée à la préservation de l'identité collective. «Culture» et «identité» sont » donc« des concepts qui renvoient à une même réalité, vue sous deux angles différents. »<sup>13</sup>*Loin de les considérer comme synonymes, l'auteur fait une comparaison entre les deux notions. Chose qui montre la difficulté de donner une connotation propre à la notion de « culture » et de la dissocier des autres concepts qui lui sont proches. Par ailleurs, L. Porcher abonde dans ce sens en précisant que : *« Toute culture qu'elle soit sociale, individuelle ou groupale, se définit comme une culture métissée. La notion de culture pure n'a pas vraiment de sens, ce que nous apprenons modifie notre capital culturel. »<sup>14</sup>*Ici, L. Porcher fait savoir que l'échelle de la culture est modifiée par le niveau d'apprentissage, c'est-à-dire par ce qui s'ajoute dans notre produit de connaissance.

Le dictionnaire Larousse quant à lui, précise que la culture est un *« ensemble des connaissances acquises ; instruction, savoir, ensemble des structures sociales, religieuses, des manifestations intellectuelles, artistiques qui caractérisent une société »<sup>15</sup>*. C'est ce qui nous fait dire que la culture est acquise et non héritée et qu'elle varie selon les différentes caractéristiques de la société.

De plus, la culture selon le Petit Robert est un : *« Ensemble de connaissances acquises qui permettent de développer le sens critique, le goût, le jugement »<sup>16</sup>*. Cette définition, qui fait référence aux connaissances acquises à l'école, concerne le groupe

---

<sup>12</sup>P, PERRINEAU. (1975). *Sur la notion de culture en anthropologie. In Revue française de science politique*. Vol 25, no 5, p. 950.

<sup>13</sup> D, Cuhe. (2010). *La notion De culture Dans les sciences sociales*. Paris :La Découverte, p.7.

<sup>14</sup>L, PORCHER. (2004). *Parcours de l'inter culturalité, Les nouveaux visages de l'inter culturalité*. Paris : Chemins d'accès, BNF, p.05.

<sup>15</sup>Le petit Larousse illustré. (1980). *Dictionnaire encyclopédique*. Paris : Larousse.

<sup>16</sup>LE PETIT ROBERT (2019). Paris : Riad yattouf.

d'apprenants qui vont développer leurs façons de penser. De plus, G. Zarate abonde dans le même sens en précisant que la culture relève d'une : « *capacité à anticiper les malentendus, qui relève d'une éducation du regard et à la perception d'autrui* »<sup>17</sup>. De là, l'apprenant acquiert une autre culture basée sur la réactivité à diverses fonctions sociales.

Dans son dictionnaire de la didactique Cuq affirme que la : « *Culture est un concept qui peut concerner aussi bien un ensemble social (ou même une société) qu'une personne individuelle. C'est, écrit le sociologue, «la capacité de faire des différences», c'est-à-dire de construire et de légitimer les distinctions (distinguer, être capable de ne pas confondre, être distingué par les autres) ; légitimer des distinctions consiste à élever ses propres préférences, ou celles de son groupe, au rang des préférences les meilleurs, celles qui dominent toutes les autres, celles par rapport auxquelles s'établit la hiérarchie des valeurs.* »<sup>18</sup>

Selon Cuq les cultures sont classées hiérarchiquement, c'est-à-dire autant que nous avons appris et éduqué, nous pouvons faire de nombreuses nuances et que les cultures diffèrent les unes des autres en termes de valeur et de rang.

D'autre part, selon Claude Clanet, le terme culture signifie : « *Un ensemble de systèmes de significations prépondérantes qui apparaissent comme valeurs et donnent naissance à des règles et à des normes que le groupe conserve et s'efforce de transmettre et par lesquelles il se particularise et se différencie des groupes voisins.* »<sup>19</sup>

Donc, on peut dire que malgré les différences entre les définitions données à la culture dans les différentes disciplines, que ce soit en anthropologie, en sociologie ou en didactique celles-ci ont toujours un dénominateur commun toutefois il reste encore difficile de s'accorder sur une définition unanime.

### **1-3- l'interculturel**

---

<sup>17</sup>G, ZARATE. (1986). *Enseigner une culture étrangère*. Paris : Hachette, p.30.

<sup>18</sup>J, P, CUQ. (2003). *Op.cit.*, p.63.

<sup>19</sup> C, CLANET. (1986). *L'interculturel, introduction aux approches interculturelles en éducation et en sciences humaines*. Toulouse, France : CLA, p.16.

Autant la notion de culture est riche dans sa signification et dans ses sens, autant le terme de l'interculturel a de plus en plus de l'importance. Il a longtemps occupé l'intérêt de nombreux chercheurs de différentes disciplines.

A. MOUSSA, cité dans l'ouvrage de M, Jovanovic, & S, Tasso, a défini l'interculturel comme :« *Notion relativement récente dans le domaine des sciences humaines, l'interculturalité est la notion qui permet désormais, d'envisager entre interlocuteurs sociaux culturellement différents, la possibilité de s'ouvrir sur l'autre tout en gardant son identité d'origine.* »<sup>20</sup>

En guise d'introduction à la définition de ce concept, on peut dire qu'il s'agit d'un point de dialogue entre deux cultures différentes dans un cadre d'une ouverture positive. Or, cela n'exclut pas qu'on peut trouver des interactions interculturelles au sein d'un même pays où il n'y a pas forcément des personnes de différentes nationalités mais il y a ce que l'on appelle une richesse culturelle du pays.

En plus, la notion de l'interculturel renvoie aussi à une solidarité humaine dans le sens de noblesse et de tolérance afin de créer une atmosphère de relation d'égal à égal avec l'autre. D'ailleurs un texte du conseil de l'Europe, repris par De Carlo, abonde dans ce sens en proposant la définition suivante : « *L'emploi du mot interculturel implique nécessairement, si on attribue au préfixe inter sa pleine signification, interaction, échange, élimination des barrières, réciprocité et véritable solidarité. Si on reconnaît toute sa valeur au terme culture, cela implique reconnaissance des valeurs, des modes de vie et des représentations symboliques auxquelles les êtres humains, tant les individus que les sociétés, se réfèrent dans les relations avec les autres et dans la conception du monde.* »<sup>21</sup>C'est ainsi de développer le sens de socialisation, de regard, de statut et de point de vue qu'on porte sur les autres sociétés.

Il est vrai que la notion de l'interculturel est largement utilisée en sociologie cependant la pédagogie et la didactique des langues lui accordent aussi une grande importance ; c'est à travers ces dernières sciences que l'interculturel prend une vaste dimension dans le système éducatif.

---

<sup>20</sup>M, JOVANOVIC, & S, TASSO. (2016).*Op.cit.*, p.05.

<sup>21</sup>M, DE CARLO. (1998). *L'interculturel*. Paris : Clé internationale, p.41.



En pédagogie, ce concept a été introduit pour désigner « *un mode particulier d'interactions et d'interrelations qui se produisent lorsque des cultures différentes entrent en contact ainsi que l'ensemble des changements et des transformations qui en résultent.* »<sup>22</sup> Autrement dit, l'interculturel est le sens de découvrir des nouvelles cultures par le biais de nouvelles relations sans perdre les origines de notre identité maternelle malgré ce métissage ethnique.

D'un autre côté, Ferréol et Jucquois expliquent que : « *Les préoccupations apparues au sujet des difficultés scolaires des enfants de travailleurs migrants ont donné, peu à peu, naissance à l'idée que les différences ne constituent pas un obstacle, mais pouvaient, au contraire, devenir un enrichissement mutuel pourvu qu'on puisse s'appuyer sur elles.* »<sup>23</sup> Ici l'interculturel est considéré comme un ajout, un plus pour l'individu. Il joue le rôle de favoriser la diversité culturelle et de mettre en place des dispositifs de reconnaissance mutuelle. Dans cet ordre d'idée, M-A. Prétceille comprend l'interculturel comme « *une construction susceptible de favoriser la compréhension des problèmes sociaux et éducatifs, en liaison avec la diversité culturelle.* »<sup>24</sup> L'interculturel est alors perçu comme une passerelle pragmatique qui caractérise les relations des sociétés contemporaines. En ce sens, l'interculturel se hisse au-delà du multiculturel, ce système qui converge aussi la coprésence d'une diversité culturelle essentiellement dans une optique sociale et non éducative. J. P. Cuq affirme que l'important dans le mot inter-culturalisme « *était le préfixe inter qui permettait de dépasser le multiculturel. L'interculturel suppose l'échange entre les différentes cultures, l'articulation, les connexions, les enrichissements mutuels. Le contact effectif des cultures différentes constitue un apport où chacun trouve un supplément à sa propre culture (à laquelle il s'agit bien sûr en rien de renoncer).* »<sup>25</sup>

En outre, pour bien éclaircir la signification de ces deux concepts, Maddalena De Carlo avance sa théorie en notant que : « *Le terme "interculturel" est plus généralement utilisé en opposition à "multiculturel", non seulement comme appartenant à des milieux d'origine distincts, français et anglo-saxon respectivement, mais aussi comme exprimant deux perspectives distinctes : l'une plutôt descriptive,*

---

<sup>22</sup>C, CLANET. (1986). *Op.cit.*, p.22.

<sup>23</sup>G, FERREOL, et E, JUCQUOIS. (2004). *Op.cit.*, p.175.

<sup>24</sup>M-A, PRETCEILLE. (1996). *Vers une pédagogie interculturelle*. Paris : Anthropos, p.15.

<sup>25</sup>J, P, CUQ. (2003). *Op.cit.*, pp.136-137.

*l'autre plus centrée sur l'action.»<sup>26</sup> C'est-à-dire que ces deux systèmes sont contradictoires : la société interculturelle sert à partager des savoirs et de connaître l'autre dans un climat de tolérance mutuelle ; par contre, une société multiculturelle mène à créer des comportements de discrimination et les séparations des idéaux.*

## **2-Un aperçu historique sur l'émergence d'une didactique de l'interculturel**

### **2-1- Naissance et développement**

Dans ce qui suit nous ne voudrions pas retracer toute l'historique de l'aspect de l'interculturel vu la littérature abondante dans ce sens, mais de nous allons nous baser essentiellement sur les grands axes de son cheminement en donnant un intérêt particulier la didactique des langues qui est notre objet d'étude.

Avant, l'interculturel a été introduit dans le domaine pédagogique sous forme d'une intégration de popularité migrante au sein du système éducatif français, comme le montrent Ferréol et Jucquois : « La pédagogie interculturelle est née en France au début des années soixante-dix dans le contexte des migrations. »<sup>27</sup>. Il faudra alors considérer la diversité culturelle non pas comme un obstacle de socialisation et d'entrer dans des situations de communication, mais plutôt et de plus en plus comme un nouvel espace et une nouvelle atmosphère d'échange et d'interaction.

En fusionnant ces minorités, fruit de l'immigration, on crée un nouvel espace pour une seule communauté afin d'agir, d'interagir et de vivre dans la diversité culturelle avec un esprit paisible et ouvert. Doyé abonde dans la même ligne d'idée en stipulant : « *Comment l'éducation interculturelle naît de l'exigence d'intégrer des groupes minoritaires, devient ensuite un moyen pour éduquer les groupes majoritaires à vivre dans une société pluriethnique, pour enfin être empruntée par les enseignants et les didacticiens des langues et cultures étrangères.* »<sup>28</sup>

---

<sup>26</sup>M, DE CARLO. (1998). *L'Interculturel*. Paris : Ed. Clé international, p.39.

<sup>27</sup>G, FERREOL, et E, JUCQUOIS. (2004). *Op.cit.*, p.175.

<sup>28</sup>P, Doyé cité par Rey, M. (1996). *D'une logique mono à une logique de l'inter: pistes pour une éducation interculturelle et solidaire*. Suivi de: Droits humains et éducation interculturelle: contributions du Conseil de l'Europe et pistes d'actions. Suisse : université de Genève, p.112.

Entre 1972 et 1975, l'école a fait une certaine volonté vers le droit à la différence et permettent aux enfants et aux adolescents étrangers de s'exprimer librement leur identité culturelle. Chambeu avait fait allusion à ce changement de mentalité en écrivant : « *acquiert droit de cité et reconnaissance officielle, dans la circulaire de l'Education nationale du 28 juillet 1978.* »<sup>29</sup>

G. Ferréol et G. Jucquois dans leur dictionnaire soulignent que : « Quand la didactique des langues étrangères s'est emparée du concept d'interculturalité dans les années quatre-vingts et quatre-vingt-dix, le succès de celui-ci s'est accru au point de s'étendre aux autres disciplines et de devenir un des axes essentiels de toute pédagogie. »<sup>30</sup>

C'est dans cette période qu'il y avait vraiment de ce qu'on appelle des dispositifs de reconnaissance mutuelle où les particularités d'aborder la culture étrangère se sont complètement modifiées. Et jusqu'aujourd'hui, l'interculturel constitue comme champ d'étude largement dominé par les différentes disciplines.

## **2-2- la compétence de communication interculturelle**

Parler de l'interculturel dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère en particulier, exige la prise en considération de l'ensemble des savoirs culturels, concernant un savoir (connaissances), un savoir-faire (habileté à développer) et un savoir-être (attitudes à développer).

*«L'évaluation des compétences socioculturelles serait déconnectée des situations de communication avec l'étranger si elle se mesurait seulement en termes de savoirs scolaires traditionnels : elle doit mesurer des savoirs, des savoir-faire, des savoir-être et des savoir- apprendre »*<sup>31</sup>. Tandis que la compétence culturelle est incluse dans la compétence socioculturelle et car les cultures sont les moteurs d'un développement durable comme l'atteste Martine Abdallah Pretceille : *«l'identité culturelle et la*

---

<sup>29</sup>F, CHAMBEU. (1997). *Interculturel : Perspective théorique, In Références/Ressources, vol.2 mars/avril*. Paris, p11.

<sup>30</sup>G, FERREOL, et E, JUCQUOIS. (2004). *Op.cit.*, p.175.

<sup>31</sup>M, BYRAM, et G, ZARATE. (1998). *Définitions, objectifs et évaluation de la compétence socioculturelle, In Le Français dans le Monde, recherches et applications, Apprentissage et usage des langues dans le cadre européen. N° 26, Paris : CLE International, p.75.*

*culture* », sont considérées comme un « *moteur de mouvements, (...)* »<sup>32</sup>. Du fait que la culture sert à la connaissance de soi et de l'autre.

En effet, la langue et la culture ne doivent pas être enseignées séparément. La culture est considérée comme une finalité autant que la langue est un moyen pour accéder à l'autre et de le comprendre. D'où la nécessité d'envisager l'interculturel dans une classe de langue, « *l'étude d'une culture a pour finalité de faciliter l'usage de la langue par les apprenants et de les amener à prendre conscience de ce que signifie l'altérité.* »<sup>33</sup>. L'acte éducatif d'une culture étrangère a pour but de former un apprenant capable de communiquer et d'interpréter sans avoir des obstacles, en contournant toute sorte de préjugés et de stéréotypes.

La classe d'apprentissage des langues est un lieu de fusion de deux cultures différentes, la première étant maternelle et la seconde étrangère. L'individu ou l'apprenant fait alors face à un défi de contact non seulement avec la nouvelle culture qu'il va intégrer, mais aussi par rapport à d'autres diversités, car c'est la culture de l'apprenant qui entre en contact avec celle de l'enseignant et aussi avec la culture de la langue enseignée. C'est ce qu'on appelle « contact des cultures ». A ce propos, M. Denis affirme que : « *le cours de langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vie ... .Bref, apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture.* »<sup>34</sup>

De plus, dans tout acte d'enseignement/apprentissage, l'enseignant a pour objectif de développer une habileté à communiquer chez ses apprenants et non seulement de maîtriser les formes linguistiques de la langue. En effet, Hymes dit que : « *les membres d'une communauté linguistique ont en partage une compétence de deux types, un savoir linguistique et un savoir sociolinguistique ou, en d'autres termes, une connaissance conjuguée de normes de grammaire et de normes d'emploi.* »<sup>35</sup>

---

<sup>32</sup> M-A, PRETCEILLE. (1996). *Op.cit.*,p.113.

<sup>33</sup> M, BYRAM, B, GRIBKOVA, et H, STARKEY. (2002). *Développer la dimension des interculturelle dans l'enseignement langues: une introduction pratique à l'usage enseignants*. Strasbourg : Conseil de l'Europe, p.28.

<sup>34</sup>M, DENIS. (2000). *Développer des aptitudes interculturelles en classe de langue. In dialogues et cultures*, n° 44. Paris : FIPF le monde en français, p.62.

<sup>35</sup> D, HYMES. (1984). *Vers la compétence de communication*. Paris : crédif/hâtier, p.47.

Ainsi, l'enseignant aide ses apprenants à dépasser leurs difficultés linguistiques et culturelles au cours de l'apprentissage de la langue étrangère sans pour autant chercher à modifier les valeurs culturelles de ces derniers ni à en leur proposer d'autres. C'est par les interactions qu'on peut s'ouvrir aux autres relations. Autrement dit c'est à travers le fait d'agir et d'interagir qu'on peut construire une compétence de communication, comme le note Wang : «*La communication est un processus de réajustement permanent, en fonction des situations et des interlocuteurs (caractère dialogique).*»<sup>36</sup> Grâce à cette compétence de communication en classe de langue, l'apprenant devient capable d'établir des liens d'échanges et de partage avec les autres interlocuteurs. Il peut alors construire une compétence interculturelle. Il convient de rappeler dans ce cadre la définition que Lussier propose de la compétence de communication interculturelle. Il l'appelle «*la capacité à communiquer efficacement dans des situations interculturelles et à établir des relations appropriées dans des contextes culturels divers.*»<sup>37</sup> C'est-à-dire que l'enseignant est appelé à appliquer et à développer chez l'apprenant la capacité à mettre en question son propre point de vue et de prendre de la distance par rapport aux différents systèmes de valeurs culturelles.

Donc, le rôle important de l'enseignant est d'être au courant de la nécessité de la mise en place d'une didactique interculturelle et de constater que l'enseignement de la culture accompagne et complète l'enseignement linguistique. Aussi il doit avoir suffisamment de thèmes et de supports déclencheurs de l'interaction et de la communication en classe, comme l'évoquait Filomena Capucho, dans la citation suivante:

*« L'enseignement/apprentissage des langues a longtemps ignoré qu'une langue est avant tout un instrument d'expression de soi et de sa culture et un outil de socialisation et donc de rencontre(s) interpersonnelles(s). Il faut absolument que les enseignants se forment eux-mêmes à cette perspective avant de pouvoir l'intégrer dans leurs pratiques concrètes de salle de classe. Il faut aussi que les programmes scolaires*

---

<sup>36</sup>Y, Wang. (2017). *Les compétences culturelles et interculturelles dans l'enseignement du chinois en contexte secondaire français (Doctoral dissertation)*. Paris :Institut National des Langues et Civilisations Orientales, p.26.

<sup>37</sup>D, LUSSIER, I, LAZAR, et al. (2007). *Développer et évaluer la compétence en communication interculturelle. Un guide à l'usage des enseignants de langue et des formateurs d'enseignants*, Coll. *Les langues pour la cohésion sociale*. Strasbourg : conseil d'Europe, p.10.

*intègrent la notion de façon à ce qu'elle devienne une réalité dans le quotidien de la classe. »<sup>38</sup>*

En outre, c'est par l'intégration de la compétence interculturelle que l'apprenant peut s'ouvrir à d'autres horizons, prendre en conscience l'idée de l'altérité et voir le monde différemment ; non seulement au cours de ses moments d'apprentissage ou de ses années d'études, mais de même sur le plan personnel et professionnel.

### **3- Le défi pluriculturel supporté par l'école**

#### **3-1- Stéréotypes et représentations**

Quand on entend parler du concept « stéréotype » et celui du « représentation », il nous paraît qu'il s'agit d'une relation étroite et complexe à la fois entre les deux significations, « *En sociolinguistique, la notion de représentation et la question du stéréotypage sont au cœur aussi bien de l'approche du fonctionnement de la communauté linguistique chez W. Labov sont des évaluations plus ou moins discriminatoires auxquelles sont soumises certaines formes linguistiques ainsi que de l'insécurité linguistique que ces évaluations engendrent.* »<sup>39</sup>

En effet, le stéréotype s'agit d'une catégorisation sociale qui se forme à partir de certaines informations imposées et répétées donnant une certaine valeur auprès d'une personne ou un groupe, à ce propos R. Amossy indique que: « *le stéréotype schématise et catégorise; mais ces démarches sont indispensables à la cognition, même si elles entraînent une simplification et une généralisation parfois excessive. Nous avons besoin de rapporter ce que nous voyons à des modèles préexistants pour pouvoir comprendre le monde, faire des prévisions et régler nos conduites.* »<sup>40</sup>

Dans la plupart des cas, le stéréotype est de généraliser une idée fautive à un groupe entier. L'utilisateur de stéréotypes considère souvent chaque fait comme un modèle auquel la société peut s'adapter, « *Le stéréotype implique, en fait, une généralisation à partir de singularités observées, d'où leur caractère spéculatif.* »<sup>41</sup> A tendance à

---

<sup>38</sup>F, Capucho Cité par v, EVERSON. (2010). *Parcours pour une formation à l'interculturel*. Cape town : université de cape town, p.05.

<sup>39</sup>J, P, CUQ. (2003). *Op.cit.*, p.215.

<sup>40</sup> R, AMOSSY. (1997). *Stéréotypes et clichés, discours société*. Paris : Nathan, p.178.

<sup>41</sup> G, FERREOL, et E, JUCQUOIS. (2004). *Op.cit.*, p.331.

afficher toutes les unités constitutives du groupe sous le même angle en les spécifiant dans la même classification.

Ruth, A et Anne, H. P attestent que : « *Comme le stéréotype, la représentation sociale met en rapport la vision d'un objet donné avec l'appartenance socioculturelle du sujet.* »<sup>42</sup> Ils veulent dire, comme le stéréotype, la représentation sociale vient de la connaissance automatique ou de la pensée naturelle et non pas de la pensée scientifique.

Selon une perspective interculturelle, le terme de représentation est un concept interdisciplinaire, qui se construit à travers la communication et les relations existantes entre les sociétés et les individus. De plus, chaque individu ou société a une représentation spécifique concernant les croyances, les connaissances, les opinions et les décisions sur les choses et les personnes. Moscovici définit la représentation comme : « *un corpus de connaissances fondé sur des traditions partagées et enrichi par des milliers d'observations, d'expériences, sanctionnées par la pratique.* »<sup>43</sup>

Les représentations sont le résultat de l'ensemble des expériences et des interactions communicationnelles qu'un locuteur utilise en adoptant des positions négatives ou positives avec son interlocuteur ou la direction d'un sujet, d'une chose ou d'une idée. M. Abdallah-Prétceille dit que : « *C'est sur cette base que fonctionne une communication scolaire dans laquelle chaque élève mais aussi l'enseignant se trouvent inscrits, situés comme sujets à la fois autonomes et vus de l'extérieur.* »<sup>44</sup>

Dans une classe de langue étrangère, l'apprenant étant en contact avec une culture nouvelle et à travers ses interactions, il forme automatiquement une représentation (négative ou positive) en plus de sa représentation précédemment stockée avant son contact avec cette culture, souvent confiné à des préjugés et des stéréotypes ou au rejet parfois. « *Un stéréotype consiste en une représentation « cliché » d'une réalité (individu, paysage, métier, etc.) qui réduit celle-ci à un trait, à «une idée toute faite.»* »<sup>45</sup>

---

<sup>42</sup> A, Ruth, H-P, Anne. (1997). *Op.cit.*, p.52.

<sup>43</sup> S, Moscovici. (1984). *Psychologie sociale*. Paris : Quadrige, p.542.

<sup>44</sup> M-A, PRÉTCEILLE. (1996). *Education et communication interculturelle*. Paris : Presses universitaires de France, p.53.

<sup>45</sup> J, P, CUQ. (2003). *Op.cit.*, p.224.

Donc, au cours d'une éducation interculturelle, il est très important de prendre en considération les représentations que les apprenants se font de l'autre pour corriger les idées fausses, les jugements erronés, les préjugés injustes et les stéréotypes, afin d'éviter toute sorte de conflits et des malentendus au sein des relations interculturelles.

### **3-2- La xénophobie et l'ethnocentrisme**

Lorsque nous parlons de pluriculturalisme, on se retrouve dans un environnement de culture mixte où les comportements et les langages coexistent. Souvent on parle de graves problèmes selon l'importance réactive qui sont à l'origine des conflits entre les différents membres du système culturel. Il s'agit bien de la xénophobie dont le dictionnaire de didactique de français donne la définition suivante : « *Etymologiquement, la xénophobie est synonyme de peur, et par extension hostilité face à ce qui est étranger et avant tout aux étrangers eux-mêmes. D'après sa formation, ce terme fait partie de la catégorie psychiatrique des phobies, celles-ci se définissent comme étant des troubles se caractérisant par des peurs liées au surgissement d'une situation ou d'un objet qui actualise une expérience d'angoisse.* »<sup>46</sup>

On peut dire que la xénophobie fait partie de l'ensemble des maladies psychiques les plus graves, et elle se représente comme un sentiment de haine face aux étrangers avec des attitudes négatives envers ces derniers. C'est le cas de certains apprenants de langue étrangère, surtout lorsqu'ils traitent avec quelqu'un d'une culture différente.

En effet, parler de la xénophobie va de pair avec l'ethnocentrisme qui est défini selon Dans J-Pierre comme : « *Terme créé et défini par le sociologue américain William G. Sumner (1906) que chacun peut poser sur ses valeurs, ses modèles, ses attitudes et ses comportements à l'intérieur de son propre groupe. Ce groupe devient ainsi le centre de toutes choses et l'unique référence à partir de laquelle s'évaluent, se comparent, se mesurent tous les autres groupes* »<sup>47</sup>. C'est-à-dire que les ethnocentriques sont des gens qui s'appuient sur une référence stable basée sur leurs croyances et les normes de leur vie privée, et ils jugent les autres avant même de traiter avec eux.

---

<sup>46</sup>G, FERREOL, et E, JACQUOIS. (2004). *Op.cit.*, p.351.

<sup>47</sup>J, P, CUQ. (2003). *Op.cit.*, p.87.



Dans une classe de langue l'ethnocentrisme se représente comme une attitude liée aux comportements et aux discours des apprenants et de l'enseignant aussi, là où l'apprenant doit se débarrasser de l'idée que sa façon de penser est meilleure que celle des autres et de développer sa confiance en soi afin qu'il n'attende pas l'appréciation des autres avant de ressentir sa valeur.

Donc, il faut dépasser ces problèmes dans notre société et il faut que l'école en particulier prend en charge la nécessité d'une éducation interculturelle et d'apprendre à l'apprenant comment s'ouvrir au monde et coexister pacifiquement avec les différentes cultures étrangères sans complexe et sans haine, comme il est censé de développer, éduquer sa personnalité et de revoir ses représentations envers les étrangers, c'est-à-dire une prise ou un renforcement d'une éducation contre le racisme, l'ethnocentrisme, la xénophobie et les préjugés.

### **3-3- Agir sur soi et interagir avec les autres**

Accepter ou rejeter l'autre est une réalité à laquelle on assiste au niveau de toutes les sociétés du monde. Mais les positions de rejet sont celles qui suscitent beaucoup de controverses, notamment au niveau du public scolaire. Cependant, l'apprenant doit se libérer de ses complexes identitaires afin de se positionner culturellement d'une façon juste lors de son interaction avec la nouvelle culture et de dépasser les différences qui l'empêchent d'être interactif, et où il doit s'habituer à être capable d'adopter temporairement une autre manière de voir. Buber, cité par Ferréol, G, et Jucquois, Eatteste que: « *L'expérience porte sur un objet. La rencontre me place en face d'un autre. Ce n'est pas l'expérience qui fonde la rencontre, c'est la rencontre qui rend possible l'expérience.* »<sup>48</sup>Nous remarquons avec ces chercheurs que c'est la reconnaissance d'autrui qui ouvre des opportunités pour de nouvelles expériences.

L'identité naît de la prise de conscience des différentes caractéristiques de l'autre ; la culture s'évalue à travers ses contacts avec d'autres cultures et d'autres systèmes de vie. Et à partir de là, nous abordons la connaissance de l'autre, qui commence seulement après qu'une personne se soit connue et ait défini son identité culturelle. C'est-à-dire que l'apprenant doit avoir en premier lieu la conscience de sa propre

---

<sup>48</sup>G, FERREOL, et E, JUCQUOIS. (2004). *Op.cit.*, p.06.

culture, puis en deuxième lieu la conscience des différences culturelles de l'autre et de les accepter.

En effet, pour avoir une aptitude à établir des relations et de communiquer librement avec les autres, il ne suffit pas d'apprendre les règles grammaticales et linguistiques de la langue, mais bien plus, car l'apprenant doit établir un contact avec cette langue étrangère, réfléchir sur les convergences et les divergences entre les deux systèmes culturels(le sien et celui de la langue étrangère) afin d'être capable d'agir et d'interagir culturellement.

### **3-4-Propositions d'activités interculturelles en classe de langues**

#### **Étrangères**

Dans ce passage nous voulons proposer des activités interculturelles qu'un enseignant d'une langue étrangère peut proposer à ses apprenants afin d'amener ces derniers à comprendre les différences entre les cultures, établir une relation entre la culture de l'autre et la sienne et l'amener à apprécier la richesse de cette attitude de découverte et d'ouverture sur l'autre et sur de nouvelles expériences. R, Glisson affirme que pour réussir un apprentissage d'une langue étrangère, l'apprenant doit avoir :« *la prise de conscience que sa langue maternelle n'est pas un mode de classement parmi d'autres de la réalité ;la prise de conscience qu'il ya des contextes socioculturelles différents du sien et tout aussi valide ;la mise en place de stratégies pour un apprentissage ultérieur des langues vivantes ,quand l'importance professionnelle ou personnelle s'en fera sentir ;la mise en place d'attitudes positives à l'égard de l'apprentissage d'une langue étrangère et surtout à l'égard des personnes appartenant à d'autres contextes socioculturels.*»<sup>49</sup>

Reconnaître l'existence de différences culturelles et sociales est le point de départ que l'apprenant doit connaître pour pouvoir entrer en relations et dialoguer avec des personnes d'autres cultures et lui ouvrir la voie pour acquérir de nouvelles connaissances et de vastes expériences pour ainsi enrichir ses concepts qui l'aident à surmonter certains de ses préjugés.

---

<sup>49</sup>R, GALISSON. (1980). *Ligne de force du renouveau actuel en Didactique Des Langues Etrangère : Remembrement de la pensée méthodologique*. Paris : Clé international, pp.41-42.

En outre, l'enseignant doit prendre en considération l'exploitation d'une diversité par rapport aux documents authentiques en intégrant des éléments culturels. Ses éléments ne doivent pas être traités isolément mais plutôt ils doivent faire partie d'un cursus éducatif censé donner du sens à l'apprenant pour bien découvrir ce nouvel élan. Molinari aborde dans la même ligne que l'image symbolique permet à l'apprenant de construire une compétence culturelle et interculturelle : « *L'image symbolique invite l'apprenant à formuler des hypothèses sur la culture étrangère, mais celles-ci devront forcément aboutir à une confrontation avec la réalité effective. Ainsi, l'apprenant parviendra-t-il à élaborer des représentations ethno-culturelles lui permettant de construire une compétence de communication interculturelle performante.* »<sup>50</sup>C'est le moment de la création d'un métissage culturel propre à l'apprenant, d'actualiser sa culture maternelle comme une culture active et d'amorcer l'intégration d'une nouvelle culture étrangère.

Il est également important d'enrichir l'échange continu entre l'enseignant et les apprenants, ainsi que d'ouvrir le champ pour l'échange d'idées et d'opinions entre les apprenants eux-mêmes. Par exemple, allouer de l'espace pour poser leurs questions sur les aspects culturels et linguistiques, où la question est un élément favorable au développement des processus d'apprentissage.

Tout en suivant des méthodologies et des orientations théoriques et pédagogiques actuelles en didactique des langues étrangères qui sont élaborées par des spécialistes et des chercheurs qui ont le mérite dans le développement des démarches pédagogiques les plus convenables afin de faciliter la tâche à l'enseignant, d'intégrer une compétence interculturelle dans les pratiques d'enseignement-apprentissage des langues et surtout à faire aimer aux apprenants cette perspective intellectuelle passionnante. L'enseignant doit prendre en considération ces stratégies et les mettre en question, comme une conduite de motivation pour donner l'envie aux apprenants de connaître l'autre, de découvrir sa culture et de faire vivre de nouvelles expériences.

### **3-5-Comment appréhender les stéréotypes pour faire évoluer nos représentations?**

---

<sup>50</sup>C, MOLINARI. (2008). *Images référentielles et symboliques : construction de représentations ethnoculturelles dans le dictionnaire*. Paris : Éditions des archives contemporaines, p.239.

L'enseignement efficace des langues étrangères vise à rendre l'apprenant ouvert sur la culture des autres, c'est-à-dire impliquer aussi l'enseignement d'une culture étrangère, de même aider l'apprenant à vaincre la xénophobie, l'ethnocentrisme et à se décentrer par rapport aux autres, il est important de signaler que les finalités scolaires au cours d'une didactique interculturelle ne sont pas forcément linguistiques, mais aussi socioculturelles afin de former un citoyen universel.

L'enseignant, lui aussi, il est amené de sa part à aider les apprenants d'aller au-delà des stéréotypes et des idées fausses, ou il doit détruire ces idées, donner l'envie à l'apprenant de découvrir l'autre et de connaître sa culture. L'enseignant ne doit pas modifier ou influencer les valeurs et les pensées de ses apprenants, mais il doit plutôt trouver la bonne manière pour aider ces derniers à dépasser leurs difficultés linguistiques et culturelles et de leur motiver à la curiosité pour connaître l'autre. Selon le cadre européen: « *Les stéréotypes fonctionnent à un autre niveau que d'autres types de connaissances: ce sont des agents 'simplificateurs', qui poussent les individus à une forme de réaction très rapide. Sur la base des clichés ou stéréotypes, on peut émettre des jugements et réagir rapidement, et ce, quel que soit le contexte en jeu (et non pas seulement vis-à-vis de pays étranger).* »<sup>51</sup>C'est-à-dire que l'enseignant doit avoir un savoir-faire pour investir les représentations de ses apprenants dans l'apprentissage afin de donner l'envie à l'apprenant d'aller vers l'autre.

Il est nécessaire de prendre en compte une éducation des modalités d'être et de vivre, « *une éducation-inculcation de normes et de valeur* »<sup>52</sup>d'agir et d'interagir dans différentes situations de communication et de se comporter correctement, aussi qu'un renforcement d'une éducation contre le racisme et les préjugés qui sont le résultat en raison des influences familiales et sociales sur les représentations des apprenants adolescents vis-à-vis de la culture française.

Alors, l'enseignement/apprentissage des langues en contexte interculturel exige une certaine reconnaissance de différences culturelles ; car les cultures sont les moteurs d'un développement durable et d'une coexistence harmonieuse, du fait qu'elles relient des significations propices à la connaissance de soi et à la compréhension mutuelle

---

<sup>51</sup>M, BYRAM et al. (2002).*Développer la dimension interculturelle de l'enseignement des langues*. Strasbourg :conseil de l'Europe, p.39.

<sup>52</sup> PRETCEILLE, M-A. (1999). *L'éducation interculturelle*. Paris : presses universitaires de France-PUF, p. 226.

Chapitre I : *L'interculturel en didactique des langues*

aussi bien qu'à la contestation ou à l'acceptation des différences. En dépassant toute sorte de préjugés et de stéréotypes et en adaptant de nouveaux aspects de communication universelle.

---

## Chapitre (II)

# **L'interculturel dans les classes de FLE dans la région de Ghardaïa**

Le type d'analyse que nous avons choisi dans notre étude, nous amène à faire une enquête via l'élaboration de deux questionnaires tout aussi importants. Le premier questionnaire est destiné aux apprenants de deuxième année secondaire langue étrangère des trois lycées choisis. Le deuxième questionnaire est destiné aux enseignants exerçant au niveau des mêmes lycées sélectionnés et ayant à leur charge les classes de deuxième année secondaire langue étrangère ou qui ont déjà enseigné cette filière.

Pour ce qui est du premier, il se compose de treize items variés (sous forme de questions ouvertes, fermées et à choix multiples) qui ont en outre une visée sur les différentes représentations que les apprenants portent envers la langue française et leurs réactions face aux éléments de la culture française.

Pour ce qui est du deuxième, il se compose de dix questions, aussi questions ouvertes, fermées et à choix multiples qui vont nous permettre de saisir la position de l'enseignant par rapport à l'enseignement d'une dimension interculturelle et de nous faire découvrir ses démarches pour transmettre cette dernière face aux différentes représentations des apprenants.

Le choix des questions des deux questionnaires a été fait en fonction des hypothèses et de la problématique émises au départ.

Il faut signaler que pour nous permettre de mener nos études dans les trois établissements, nous avons dûment formulé une demande écrite signée par le professeur encadreur ainsi que le doyen de la faculté afin d'effectuer notre corpus de recherche.

Les directeurs des établissements qui nous ont donné toute une séance pour expliquer et clarifier aux apprenants et aux enseignants de français la nature de notre recherche avant de distribuer les questionnaires que nous avons supervisé nous-mêmes dans un délai de 15 jours pour les trois lycées ensemble.

### **1-Le choix du lieu de l'enquête**

Lors du choix du lieu de l'enquête, nous avons essayé de prendre en compte l'ensemble des lycées qui ont tous les avantages importants nous permettant d'atteindre les résultats préconisés. En fin de compte, nous avons choisi trois établissements scolaires secondaires qui sont considérés comme les plus anciens dans la wilaya de Ghardaia :

1. Le lycée de MOUFDI Zakaria : se trouve au cœur du quartier Beni isguen, face au CEM Abdulaziz Arhaminy.
2. Le lycée El\_Imam Aflah Ben Abdelwahab: se situe au centre du quartier El korti à côté du CEM Aflah Ben Abdelwahab.
3. Le lycée RAMDAN Hamoud : se situe au milieu du quartier Belghanem à proximité de l'OREC.

Notre choix de ces lycées se justifie, d'abord, par le fait qu'ils sont connus comme les meilleurs de la wilaya de par le niveau intellectuel de leurs apprenants, la bonne gestion de leurs effectifs et surtout le sérieux de l'ensemble d'encadrement pédagogique.

De plus, ce qui nous motive à choisir ces établissements plus que d'autres est la présence diversifiée de plusieurs cultures et langues, comme l'arabe et l'amazigh, et cela peut créer une atmosphère d'inter culturalité qui aide les apprenants à acquérir l'esprit d'ouverture à l'autre et à coexister avec lui.

Il est très important de souligner, encore, que nous étions présents pour trois séances dans les trois lycées, lieu de notre enquête, afin d'observer de près les différentes interactions langagières et culturelles entre enseignants et apprenants dans une classe de FLE, et ce après avoir eu l'autorisation des directeurs de ces établissements (voir annexes, 3, 4, 5)

### **2-La population d'enquête**



Le groupe de population-cible se constitue de l'ensemble des apprenants de la deuxième année secondaire, filière des langues étrangères, dans les trois lycées sélectionnés. Le choix est porté sur ses apprenants parce qu'ils sont plus concernés par l'apprentissage des langues, qui inclue la langue française comme matière de base dans leur programme d'étude. Donc, l'élève est obligé d'améliorer son niveau en français, même s'il ne veut pas ou ne l'aime pas.

Puisque nous avons choisi la classe des langues étrangères comme échantillon à étudier, nous avons eu trois groupes dans la mesure où chacun des lycées constituant notre corpus n'a qu'une seule classe deuxième année langues étrangères.

De plus, étant donné que ses dernières contiennent respectivement 23, 22 et 8 élèves, le total de l'échantillon étudié était de l'ordre de 50 élèves.

### **3- Première étape de l'enquête : Etude des représentations des apprenants :**

#### **3-1-La description du questionnaire**

Tout d'abord, il faut signaler que l'élaboration d'un questionnaire et le processus de rédaction et de sélection des questions n'est pas une tâche facile et elle nécessite un effort intellectuel et un lien logique entre l'ensemble des questions et des réponses à atteindre pour résoudre notre problématique soulevée au départ.

L'utilisation d'un questionnaire dans ce type d'études facilite le processus de la recherche, en obtenant plus d'informations dans un court délai, en plus de cela nous aider à atteindre des résultats fiables.

Ce premier questionnaire est destiné aux apprenants de deuxième année secondaire-langues étrangères des trois lycées : MOUFDI Zakaria – EL IMAM Aflah – HAMOUD Ramadan. Il est composé de triez questions pour objectif de connaître leurs représentations de la langue et de la culture française, et encore aborder leurs stéréotypes sur la France (voir : Annexe 1).

Pour faciliter le travail aux apprenants, nous avons expliqué en détail les questions posées et la façon de répondre, d'ailleurs nous avons même suggéré de répondre en

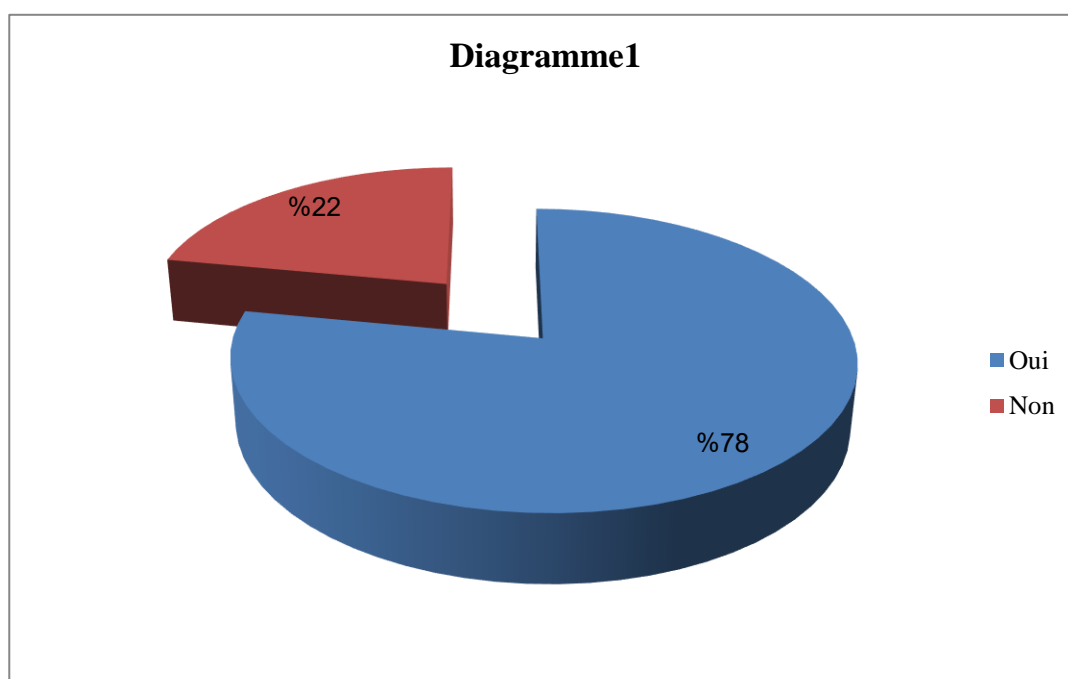
arabe si la réponse en français n'est pas possible, ceci s'explique par le fait que notre souci est de recueillir des réponses claires, compréhensibles et crédibles.

### 3-2 : Analyse et interprétation des résultats

**Question 1 :** Avant d'apprendre le français à l'école, connaissez-vous quelques mots ou phrases en français ?

Les résultats obtenus de cette première question se trouvent représentés dans le tableau et dans le diagramme ci-dessous (en tableau en nombres et au diagramme en pourcentage) :

Les réponses	Nombre de réponses	pourcentage
Oui	39	78%
Non	11	22%



#### Commentaire :

A la lumière du tableau ci-dessus, on constate que la majorité des apprenants ont donné des réponses affirmatives : 78% parmi eux avaient quelques connaissances linguistiques sur la langue française avant d'apprendre cette dernière dans une classe de FLE. Ce qui confirme l'intérêt accordé par les parents des apprenants à la langue

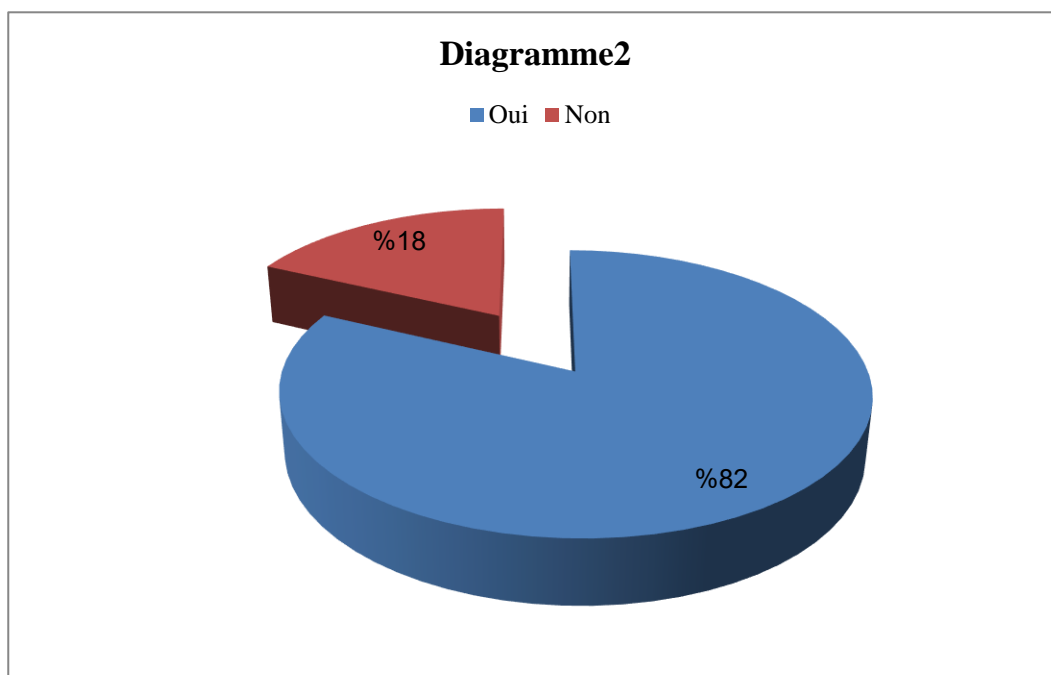
française où même par les apprenants eux-mêmes et cela revoit aux premier pas qui mènent ces apprenants à se développer de plus en plus, en matière de français, au cours de ses études à l'école.

Alors que un taux de 22% des apprenants affirment qu'ils ne connaissent ni des mots ni des phrases du français avant l'école, cela indique que l'environnement familial et surtout social, dans lequel vivait un tel apprenant, ignore complètement la langue française ou ne la maîtrise pas comme il faut ce qui engendre ce que l'on appelle la fermeture culturelle (par rapport à la langue française bien entendu). C'est-à-dire, ces apprenants se trouvaient dans des contextes se caractérisant par une absence totale de l'utilisation du français.

**Question n°2 :**Est-ce que vous avez l'envie d'apprendre la langue française ?

Les réponses obtenues de cette deuxième question sont présentées dans le tableau et au diagramme ci-dessous. En tableau en nombres et au diagramme en pourcentage :

Les réponses	Nombre de réponses	pourcentage
Oui	41	82%
Non	09	18%



**Commentaire :**

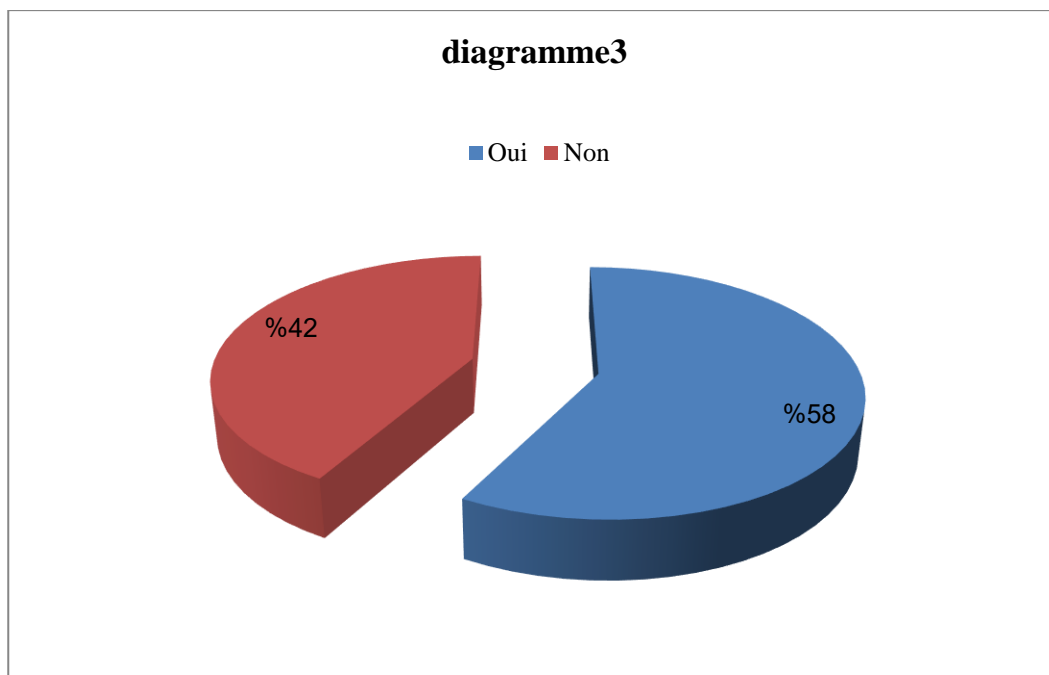
Selon les résultats du tableau, 82% de la population enquêtée représente la majorité souhaitant apprendre la langue française, c'est ce qui nous fait déduire que ces apprenants sont bien conscients qu'apprendre une langue étrangère ne signifie pas perdre l'identité culturelle pour qu'il n'y ait pas de fonte dans une autre culture au détriment de la culture mère. De plus ils considèrent que l'apprentissage du français n'est pas un luxe mais plutôt une nécessité moderne qui leur permettra d'acquérir une variété de compétences cognitives et les aidera à surmonter les barrières socioculturelles.

Les réponses de 18% des apprenants étaient systématiquement négatives, et cela confirme que ces élèves ne voient pas le français comme une nécessité mais rien que pour l'acquisition des résultats scolaires, ou encore en raison du facteur de la difficulté à apprendre le français et ses règles, surtout dans le cas où il n'est pas possible de l'utiliser sauf dans un contexte d'apprentissage imposé, ces apprenant souffrent de ce qu'on appelle de xénophobie et l'enseignant est censée être responsable de découvrir ces cas, les motiver à l'apprentissage du français et les aider à dépasser ce phénomène.

**Question n°3 :** Avez-vous une idée positive sur la France ? Pourquoi ?

Notre enquête de terrain, nous a permis d'obtenir les statistiques suivantes :

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	29	58%
Non	21	42%



**Commentaire :**

Le tableau surpassant fait apparaître qu'un taux de 58% des apprenants ont données des réponses positives à l'égard de la France. Cela signifie qu'ils ont des représentations positives pour ce pays, ce qui les encourage à s'intéresser davantage de l'apprentissage de la langue française et à se brancher avec cette culture sans complexe et sans préjugé, car ils sont plus flexibles et ouverts à de différentes cultures.

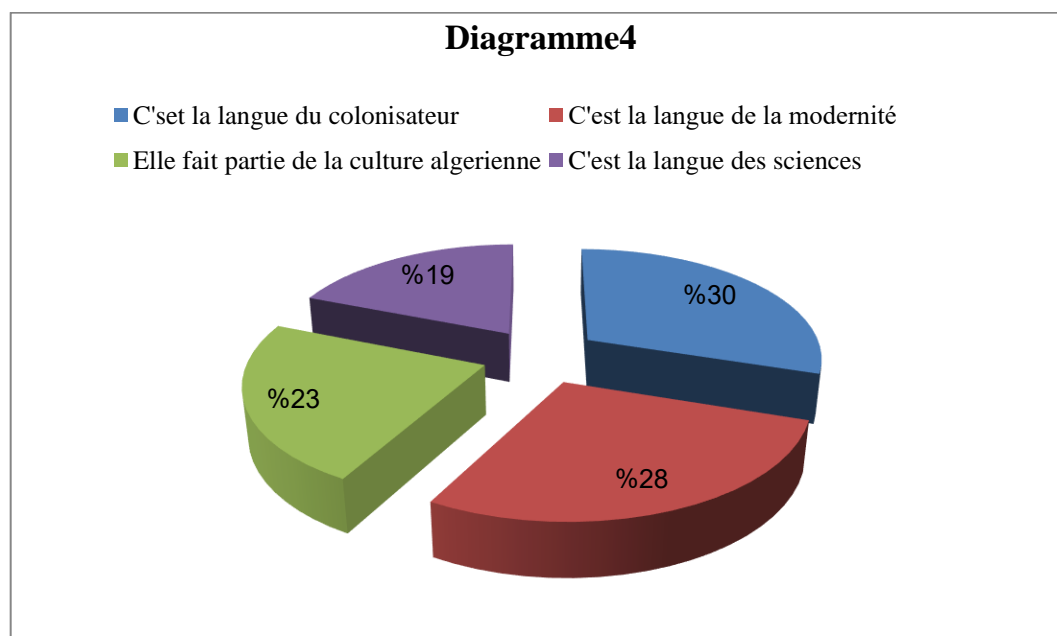
Certains d'entre eux ont indiqué leur idée positivement et ils ont justifié ce positionnement par le fait que la France est un pays développé, se caractérisant par une littérature de noblesse, tandis que d'autres la considèrent comme un pays de science, de développement, ainsi qu'une capitale reconnue par les libertés et de la démocratie.

Alors que 42 % des apprenants ont répondu négativement, sur la base de leur point de vue, les français sont racistes et détestent les algériens, ainsi que le passé douloureux que l'Algérie a enduré à cause de ce pays étranger, ils voient également que le colonialisme français demeure encore en Algérie à ce jour, où on constate que la langue française prenne une place primordiale dans la plupart des institutions et des places publics.

Nous déduisons de cela que ces apprenants souffrent toujours du refus intellectuel qui est influencé par la domination sociale traditionnelle du pays mère qui rejette en partie l'ouverture culturelle et de voir le monde sous différents angles.

Les choix proposés	occurrences	Pourcentage
la langue du colonisateur	25	30%
la langue de la modernité	23	28%
Faisant partie de la culture algérienne	20	23%
la langue des sciences	16	19%

**Question n°4 :** Vous considérez le français comme :



**Commentaire :**

Via cette question, à choix multiples, nous avons cherchés à savoir comment ces apprenants considèrent la langue française. Le taux des réponses étaient comme suit :

Un pourcentage de 30 % considère le français comme une langue du colonisateur et ce dont nous avons parlé auparavant dans notre analyse de la question (03), il s'ensuit que

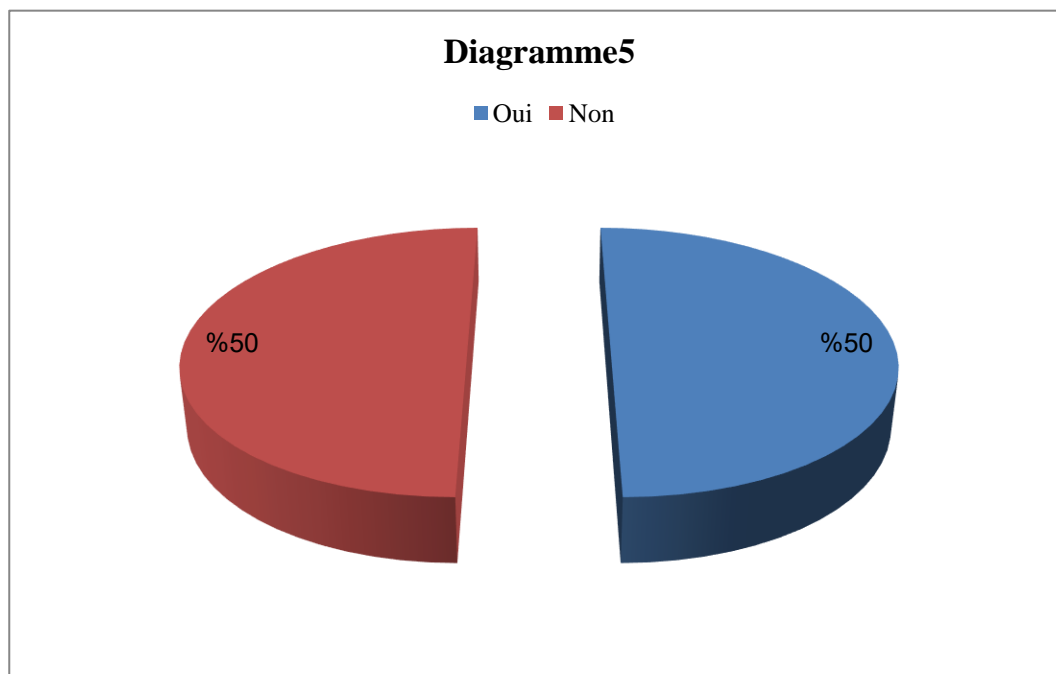
cet échantillon d'élèves a des représentations négatives sur la langue française liées à l'histoire vécue entre les deux pays (l'Algérie et la France),

Alors que 28% ont choisi « comme une langue de la modernité » et 19% celle de « comme une langue des sciences », ce qui confirme que ces apprenants ont un esprit ouvert véhiculant des notions de globalisation et de mondialisation, enfin 23% considèrent la langue française comme un outil d'expression qui fait partie des cultures algériennes telle que l'arabe et l'amazigh, d'ailleurs ils voient qu'elle véhicule les valeurs culturelles algériennes.

**Question n°5 :** Est-ce que vous avez le souhait de visiter la France ? Pourquoi ?

Cette question a été posée pour savoir s'il y a un désir d'aller s'ouvrir vers l'autre. Nous avons eu les résultats suivants :

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	25	50%
Non	25	50%



**Commentaire :**

Dans le nombre de réponses, nous constatant que 50% soit la moitié des apprenants qui ont exprimé leur désir de visiter la France, leurs motivations pour la visiter étaient de découvrir davantage sa culture, en plus également des lieux intéressants qu'elle contient. Bien que certains de ces apprenants aient une idée négative sur ce pays, tel que attesté dans les résultats de la question (3) de ce questionnaire, mais leur désir de tourisme et de voyage reste une envie pour le connaître de près et c'est ce que l'on appelle, dans les études de l'interculturel, « l'ouverture aux autres malgré les différences ».

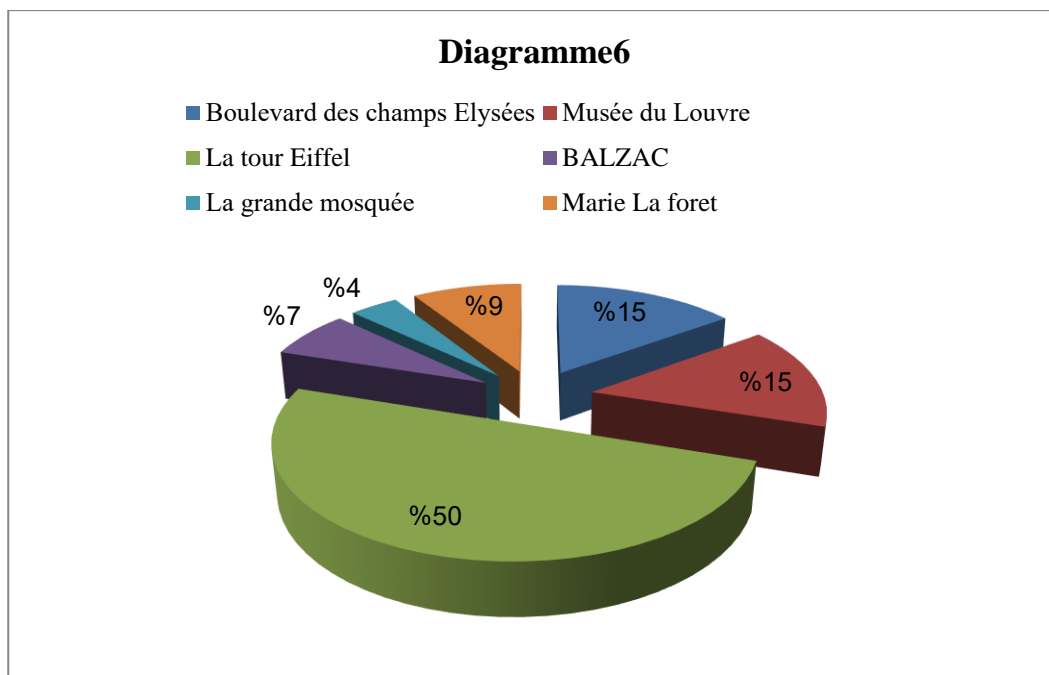
L'autre moitié (50%) ne souhaite pas visiter la France, certains ne lui accordent pas la moindre attention comme un pays attirant de le visiter, alors que d'autres le voient comme un pays qui ne respecte pas les droits des musulmans et les déteste. Cela revoit à ce que l'on appelle faux cliché qui va bien entendu influencer négativement l'apprentissage du FLE.

**Question n°6 : Que connaissez-vous de la France ?**

Sachant que nous avons posé cette question afin de connaître l'ensemble des connaissances et les différentes informations culturelles que l'apprenant possède sur ce pays. Nous avons eu les résultats suivants :

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Boulevard des champs Elysées	13	15%
Musée du Louvre	13	15%
La tour Eiffel	43	50%
Balzac	06	7%
La grande mosquée	03	4%
Marie La foret	08	9%





**Commentaire :**

50% des réponses étaient pour le monument parisien (la tour Eiffel), 15 % pour (le boulevard des champs Elysées et le musée du Louvre), et en ce qui concerne les trois réponses restants (Balzac, La grande mosquée et Marie La foret) le nombre de réponses n'a pas dépassé le 9%.

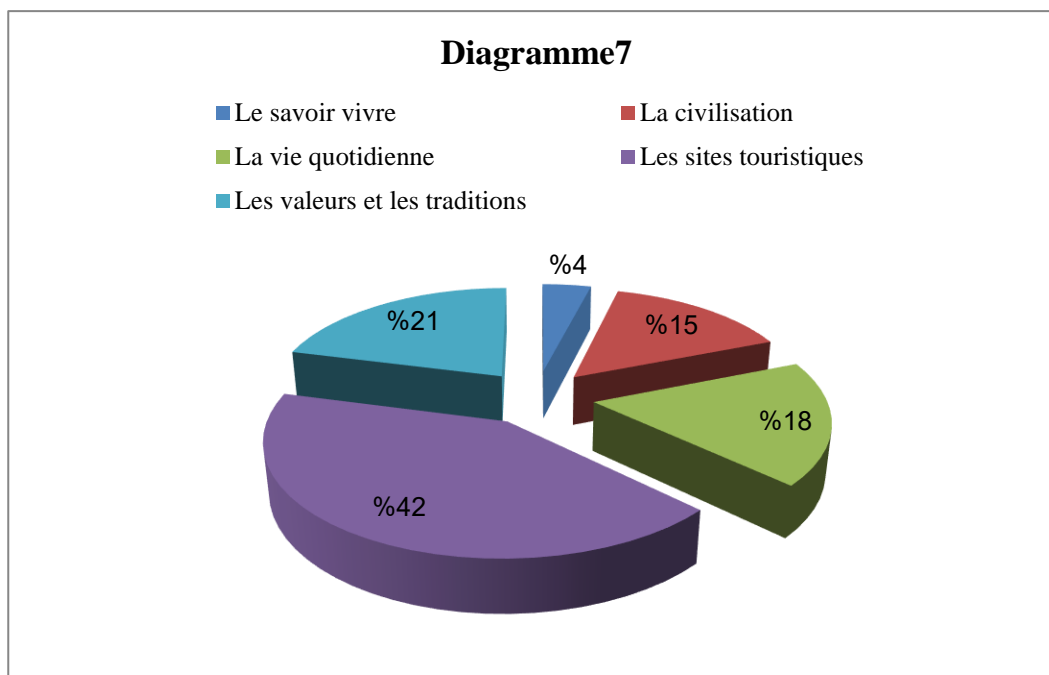
Il est important d'informer nos apprenants des langues étrangères au secondaire sur ces icônes culturelles, en particulier avec la disponibilité d'informations, grâce notamment aux multimédias (chaines télévision, sites internet, etc.) où l'apprenant est devenu en mesure de développer ses connaissances dans divers domaines sans avoir besoin de l'école ou de l'enseignant.

Il est clair à travers ces résultats que l'équilibre culturel de ces élèves est acceptable, ce qui facilitera l'enseignement/apprentissage du FLE. Autrement dit, ces connaissances de la culture française constituent un facteur au profit de la réussite du processus de l'enseignement/apprentissage du FLE.

**Question n°7 :** Qu'est-ce que vous voulez connaître de la France ?

Nous avons présenté les statistiques obtenues dans le tableau et au diagramme ci-dessous :

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Le savoir vivre	3	4%
La civilisation	11	15%
La vie quotidienne	13	18%
Les sites touristiques	31	42%
Les valeurs et les traditions	15	21%



**Commentaire :**

Pour certains enquêtés, les sites touristiques sont la chose la plus intéressante qu'ils veulent connaître dans ce pays (soit un taux de 42%), puis un taux de 21% pour les valeurs et les traditions, alors que l'intérêt donné à la civilisation et à la vie quotidienne n'a pas dépassé 18%, par contre, le pourcentage de leur désir de connaître le savoir vivre des français presque ne soit pas considéré.

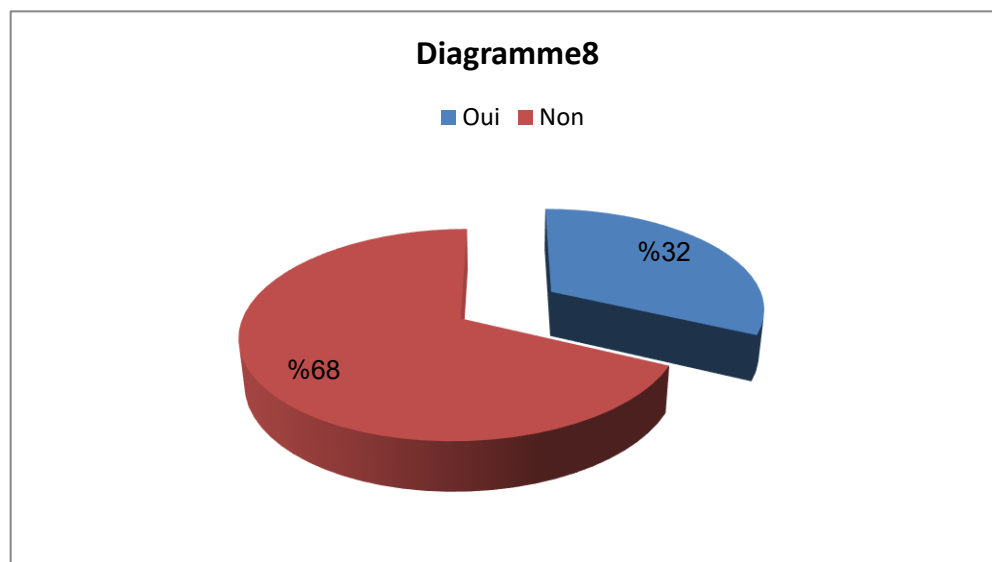
A partir des résultats obtenus pour cette question, il est clair que ces apprenants ont un esprit d'ouverture et d'altérité à l'autre culture ; ainsi que leur désir, de connaître les valeurs et les traditions de ce peuple, atteste que ces apprenants sont aptes à s'ouvrir sur l'autre. C'est la preuve de l'existence de l'opportunité d'avoir un esprit de mondialisation et d'accompagnement intellectuel et culturel afin d'abandonner ses préjugés et ses représentations négatives restantes du passé sur ce pays. Ce qui

constitue un facteur favorisant l'apprentissage du FLE. De surcroît, nous proposons aux enseignants de poser de telles questions à leurs apprenants avant de choisir les supports didactiques afin de créer de la motivation.

**Question n°8 :Avez-vous l'habitude de lire des livres des auteurs français ?**

Les réponses obtenues de cette huitième question sont présentées dans le tableau et au diagramme ci-dessous. En tableau en nombres et au diagramme en pourcentage :

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	16	32%
Non	34	68%



**Commentaire :**

A travers cette question, nous avons essayé de savoir s'ils sont conscients de l'importance de la lecture en cette langue ; et encore pour diagnostiquer leur passion envers la littérature française en particulier.

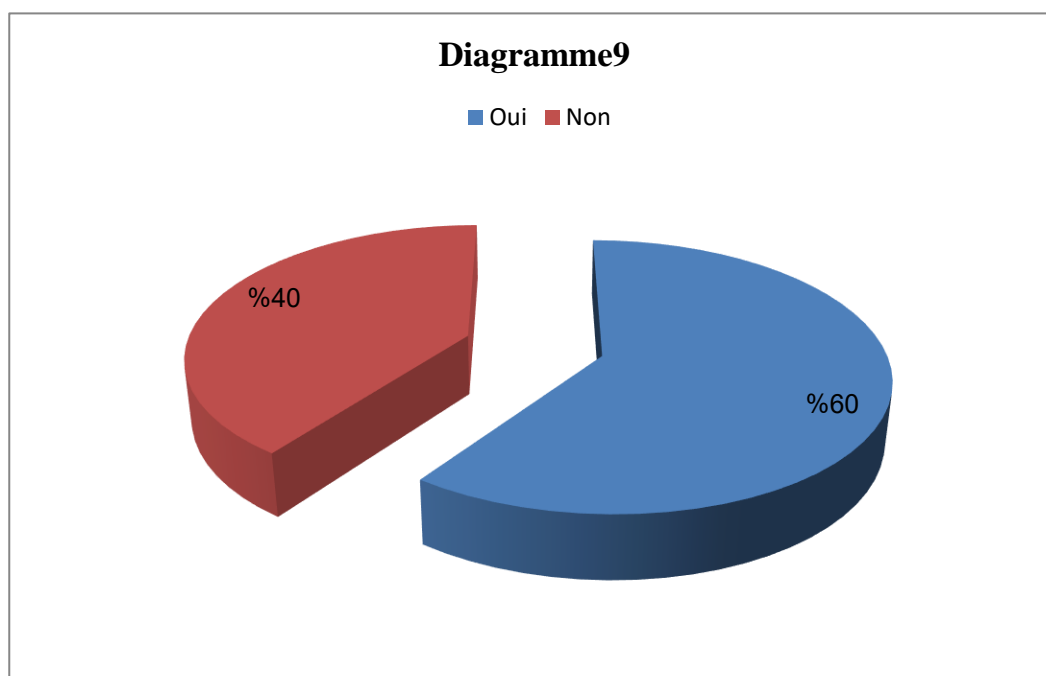
D'après les résultats affichés dans le tableau, il semble que la majorité de ces enquêtés ne sont pas intéressés pour enrichir leurs connaissances en littérature française et de développer un ensemble linguistique varié que l'on peut acquérir grâce à la lecture. Cependant, il ya un pourcentage de 32% d'apprenants qui ont l'habitude de lire ce

genre des écrits, où ils ont cité des auteurs qui sont bien connus dans la scène littéraire française comme : Victor Hugo et Molière.

**Question n°9 :** A part le manuel que vous utilisez actuellement, votre enseignant vous-a-t-il donné des documents complémentaires sur la culture française ?

Les résultats obtenus sont dressés dans le tableau et au diagramme ci-dessous :

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	30	60%
Non	20	40%



**Commentaire :**

Pour cette question, 60% des apprenants ont fait preuve qu'à part le manuel scolaire de deuxième année secondaire, leurs enseignants utilisent et renforcent ses applications pédagogiques par d'autres documents complémentaires sur la culture française. Ici on peut dire que ces enseignants sont bien conscients de l'importance d'inclure un aspect culturel ainsi qu'une apparence linguistique, où l'enseignant essaie d'employer des ressources du contenu d'un large éventail de culture française, comme nous l'avons dit précédemment, il n'est pas possible d'enseigner une langue sans la culture qu'elle

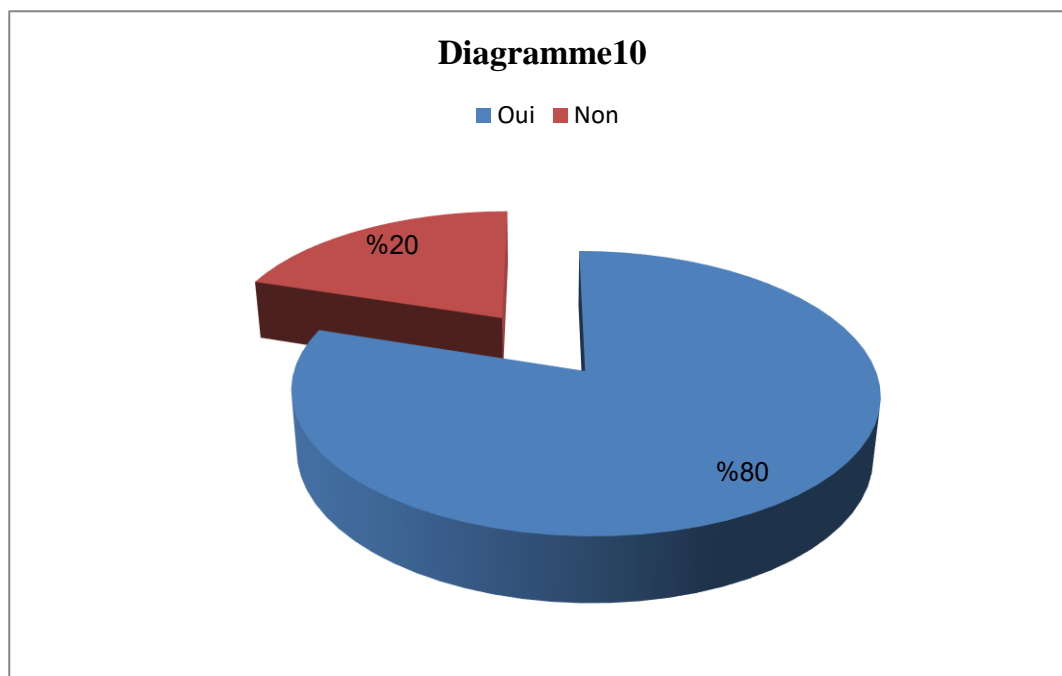
véhicule. Il faut que l'apprenant puisse établir une relation entre sa culture maternelle et la nouvelle culture et delà s'établit ce qu'on appelle une conversation interculturelle.

30% des réponses sont négatives, cela confirme que leurs enseignants ne sont pas au courant de l'importance d'exploiter une compétence culturelle dans une classe de FLE, où ils sont basés seulement sur l'aspect linguistique et grammaticale de la langue et ils voient que l'enseignement de cette dernière consiste seulement à aider l'apprenant à poser des questions et à interpréter des réponses automatiquement sans avoir besoin d'acquérir une compétence interculturelle.

**Question n°10 :** Est-ce que vous utilisez le français en dehors de la classe ?

A travers cette dixième question, nous avons obtenu les réponses qui sont présentées dans le tableau et au diagramme ci-dessous :

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	40	80%
Non	10	20%



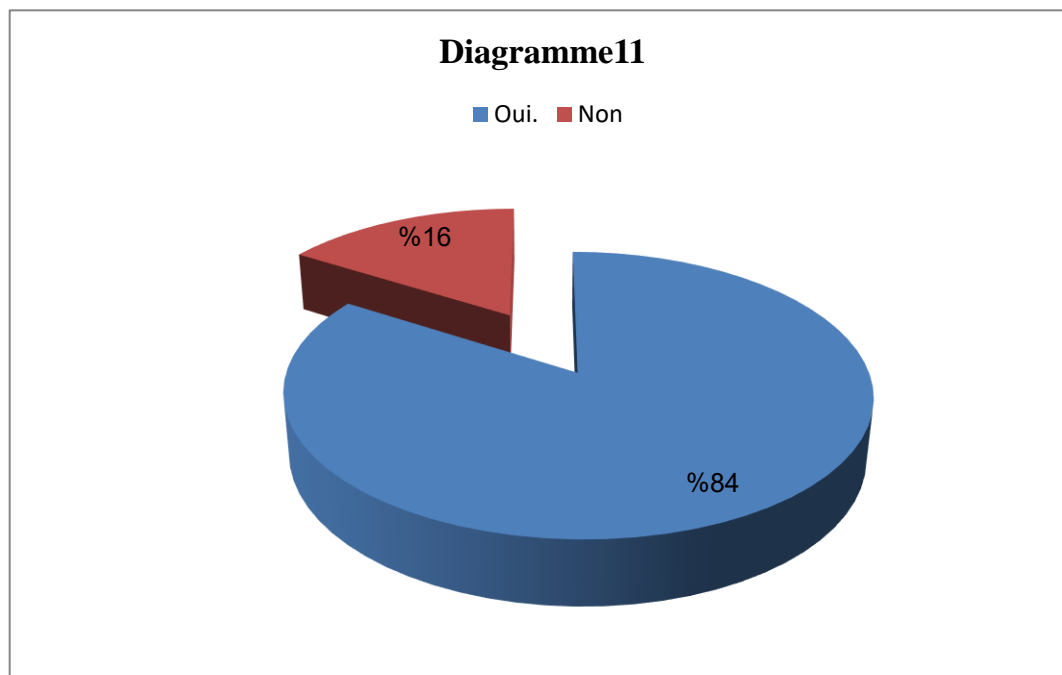
**Commentaire :**

Selon les réponses affichés dans le tableau, nous constatons bien que la majorité des enquêtés soit un taux de 80% utilise et parle la langue française en dehors de la classe et c'est tout à fait normal dans un pays comme l'Algérie qui est connu parmi les premiers pays francophones dans le monde. De plus, nous pouvons dire que la fréquentation de ces apprenants à une langue étrangère dans un contexte non-imposé revient de l'impact direct d'un milieu social et familial influencé et métissé à une culture française, et cela confirme que ces derniers ne souffrent pas des barrières sociales qui les empêchent à l'ouverture vers l'autre et vers sa culture.

Contrairement 30% d'apprenants, ont dit qu'ils n'utilisent pas cette langue dans leurs relations quotidiennes, cela montre qu'ils ne sont pas dans une atmosphère qui favorise l'exploitation de cette dernière où ils ne préfèrent pas de l'utiliser à cause de diverses raisons.

**Question n°11 : Y a-t-il quelqu'un dans votre famille qui parle le français ?**

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	42	84%
Non	8	16%



**Commentaire :**

Nous avons soulevé cette question afin de savoir si le lieu privilégié de la socialisation première avec le français est présent, bien sûr c'est l'impact familial sur l'intégration et la pratique du français chez l'apprenant, que ce soit dans sa vie quotidienne ou à l'école à travers ses différentes connaissances et ses compétences langagières et communicationnelles.

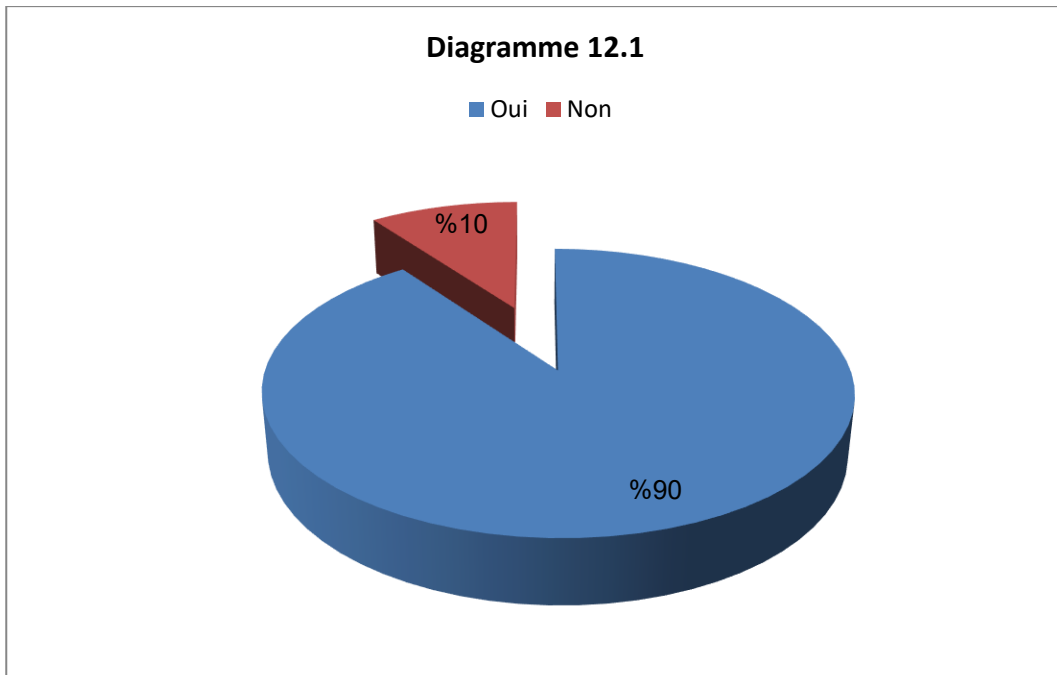
Nous avons trouvé que 84% sont des réponses affirmatives, c'est ce qui peut signifier que le français est une langue héritée dans le territoire algérien, c'est-à-dire que ces familles et leurs grands-parents ont acquis et/ou appris la langue française pendant la période colonial ou bien dans des systèmes bilingues après l'indépendance, ou bien l'un des membres de la famille l'avait choisi en tant que spécialité d'étude, ici nous constatons généralement que la plupart des enfants des enseignants de français sont compétents et plus ouverts à la culture française.

Par contre, 16% des réponses sont négatives, cela ne signifie pas nécessairement que ces apprenants ne pourront pas apprendre davantage sur la langue et la culture française, mais on peut dire que la famille qui est considérée comme le premier lieu de transmission des langues et de l'ensemble des valeurs et des cultures, ne favorise pas l'inter culturalité permettant un meilleur apprentissage du FLE dans le cas de ces apprenants.

**Question n°12 :** D'après vos parents, le français a-t-il de l'importance dans votre avenir professionnel ? Etes-vous d'accord avec eux ?

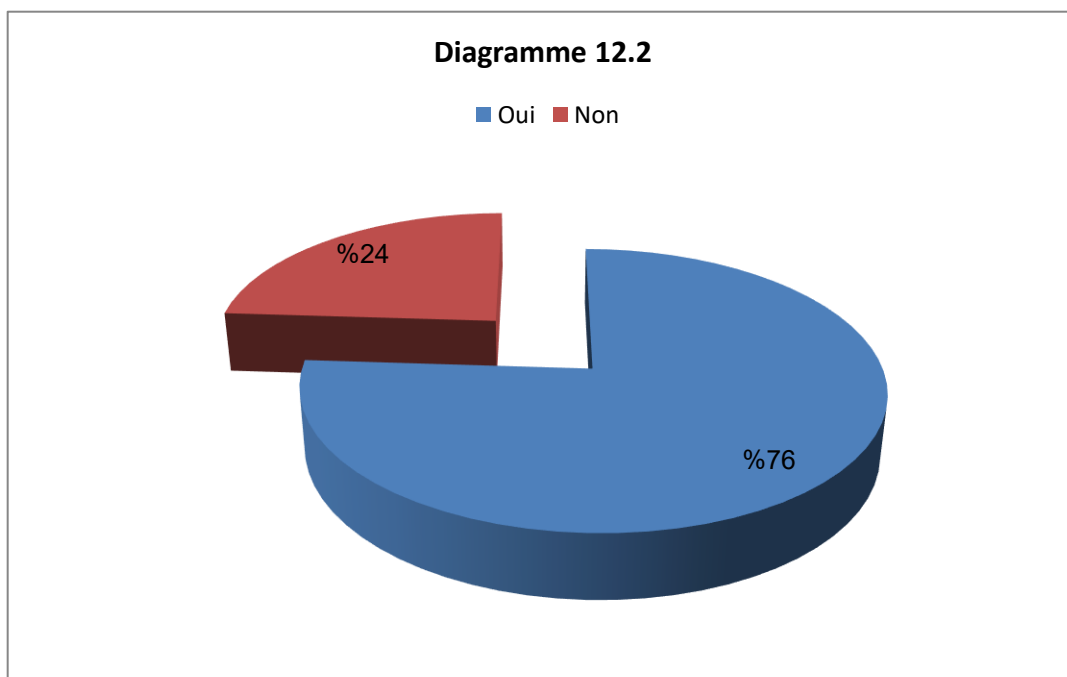
La douzième question a été composée de deux volets, c'est pourquoi nous avons présenté les statistiques obtenues dans deux tableaux et deux diagrammes présentés respectivement au-dessous:

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	45	90%
Non	5	10%



- Etes-vous d'accord avec eux ?

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	38	76%
Non	12	24%





**Commentaire :**

A la lumière du premier tableau, nous constatons que 90% des parents voient qu'il y a une grande importance de la langue française dans l'avenir de leurs enfants.

Quant à (10%) restant n'accorde pas un intérêt d'avenir envers cette langue.

A partir du second tableau, nous remarquons que 76% des apprenants affirment qu'ils sont d'accord avec leurs parents et de l'autre côté (24%) ne sont pas d'accord avec l'avis de leurs parents.

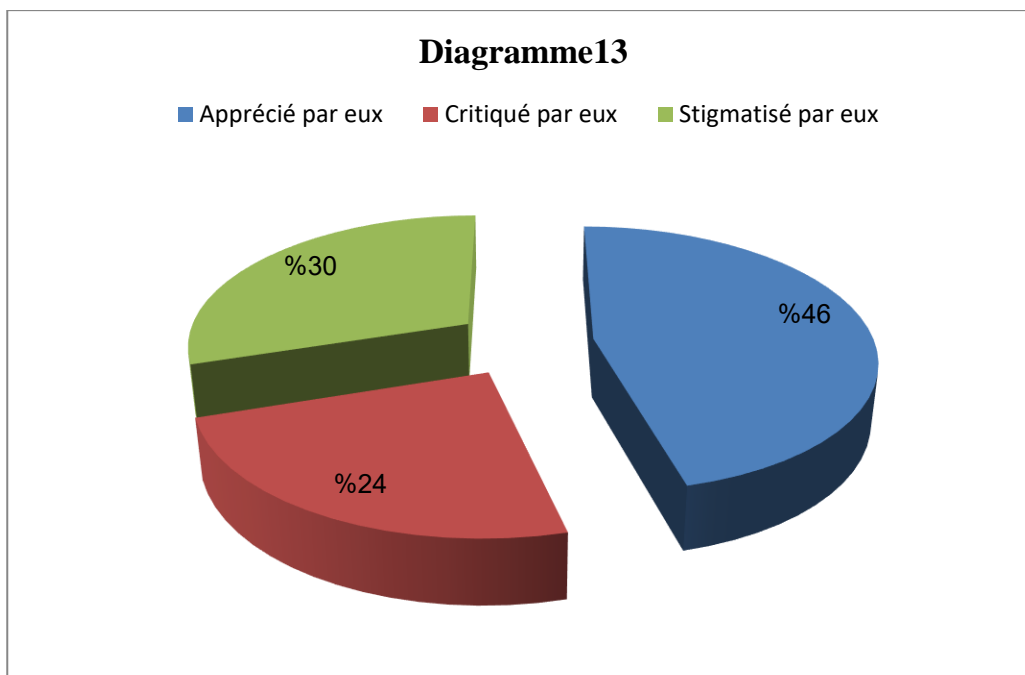
Cependant, la plupart des études supérieures en Algérie en particulier les filières scientifiques sont en langue française, donc nous devons être conscients de l'importance d'une langue qui est l'un des symboles de réussite et des ressources qui permettent la mobilité sociale dans notre pays actuellement.

Nous notons que la majorité des parents, ainsi que leurs enfants, sont conscients de la nécessité de cette langue dans le cursus scolaire et c'est une indication très positive qui aide à construire des individus qui ont l'esprit d'interculturalité.

Concernant les réponses négatives soit des parents soit de leurs enfants, il s'agit d'une minorité qui n'est pas consciente de l'importance de cette dernière ou qui pense qu'elle peut être remplacée par d'autres langues plus globalisées ou de même de se contenter sur sa langue locale dans l'ethnocentrisme d'une seule culture.

**Question n°13 :** Lorsque vous parlez le français en dehors de la classe, quelle appréciation auriez-vous par les autres ?

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Apprécié(e) par eux	23	46%
Critiqué(e) par eux	12	24%
Stigmatisé(e) par eux	15	30%



**Commentaire :**

Nous notons sur l'ensemble des réponses obtenues que presque la moitié des réactions sociales à ceux qui parlent la langue française dans les milieux publics ou dans les interactions personnelles semblent négatives et ne reflètent pas l'image d'une société culturellement ouverte. On peut dire qu'un tel contexte souffre encore de représentations déformées qui restent dans son esprit et n'essaye pas de changer le schéma de sa vision de cette langue d'un point de vue positif comme langue de connaissance et d'ouverture sur le monde et c'est ce qui fait que l'apprenant de cette langue se limite à la pratique du FLE seulement en dedans de sa classe. La communauté ici est l'un des obstacles de la richesse linguistique et culturelle de l'individu.

**3-3- Bilan de l'enquête destinée aux apprenants**

Ce questionnaire que nous avons distribué aux apprenants de deuxième année secondaire des langues étrangères, nous a aidés pour avoir une idée sur leurs différentes représentations et leurs savoirs sur la langue et notamment la culture française. D'ailleurs nous avons pu aborder les différentes conditions qui peuvent aider ou empêcher l'ouverture et le développement d'un esprit d'altérité chez l'apprenant de FLE dans la région de Ghardaia.

A travers la somme des représentations circonscrites, nous disons généralement que ces apprenants jouissent d'une mentalité consciente et d'un esprit ouvert au pluralisme culturel et aux nouvelles connaissances et qu'ils ont pleinement le désir de connaître l'autre et d'entrer en dialogue avec lui sans jugement, sans antécédents négatifs.

Nous avons également constaté la grande importance que les apprenants et leurs parents accordent à l'apprentissage de la langue française, malgré qu'il ya toujours d'autres représentations qui sont estimées comme une minorité et qui sont influencées par les différentes conditions qui affectent l'opportunité d'ouverture sur les autre telles que :

- Le passé vécu entre l'Algérie et la France.
- La culture de l'individu.
- Le contexte social de l'interaction.

#### **4- Deuxième étape de l'enquête : L'attitude des enseignants vis-à-vis de la dimension interculturelle en classe de FLE**

##### **4-1- Présentation du questionnaire destiné aux enseignants**

Nous nous justifions, notre emploi de ce deuxième questionnaire destiné aux enseignants dans cette recherche, par le fait que l'enseignant de FLE est le mieux positionné pour diagnostiquer l'état réel de l'aspect interculturel en didactique des langues étrangères.

Notre enquête a été abouti par l'intermédiaire de neuf enseignants (trois femmes et six hommes) du secondaire et qui enseignent la deuxième année des langues étrangères ou qui ont déjà une expérience avec cette classe, l'âge de ces derniers diffère entre trente ans et cinquante-cinq ans, et concernant leurs expériences, elles varient entre 5 ans et 25ans d'expérience. Les enseignants appartiennent aux trois lycées sélectionnés, en l'occurrence : MOUFDI Zakaria, RAMADAN Hamoud et Imam Aflah Ben Abdelwahab.

Ce questionnaire est constitué de dix questions ouvertes, fermées et à choix multiple,(voir annexe 2) à partir desquelles les enseignants vont nous informer s'ils sont au courant d'une notion interculturelle en didactiques des langues étrangères, et s'ils connaissent bien l'importance d'intégrer le volet culturel et d'établir une démarche interculturelle dans une classe de FLE.

#### **4-2- Recueil et analyse des données :**

1- Que représente pour vous la compétence interculturelle de manière générale en didactique des langues étrangères (comme le FLE)?

**Tableau n°1 :**

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Répondu	9	100%
Pas de réponse	0	0%

#### **Commentaire :**

La notion de « la compétence interculturelle » en didactique des langues étrangères suscite plusieurs compréhensions chez ces enseignants qui ont tous répondu à cette question. Ils ont donné des explications plus au moins justes et varient entre : « la capacité de mettre en œuvre un savoir et un savoir-faire et des aptitudes pour accomplir certaines tâches », « un ensemble de connaissances, d'attitudes, de représentations et d'habiletés développées par l'apprenant face à d'autres cultures », « l'acquisition non seulement d'un savoir linguistique mais aussi d'un savoir être », « une compétence qui favorise l'interaction entre la culture de base de l'apprenant et la culture de la langue cible ».

Cette analyse nous permet de dire que les enquêtés sont bien conscients de ce que signifie la notion de globalisation et ils la considèrent comme un élément primordial pour l'apprentissage d'une langue étrangère car, dans un contexte interculturel, les enseignants comme les apprenants doivent développer une compétence qui exige une certaine reconnaissance de différences culturelles, le médiateur d'un savoir linguistique

est amené d'instaurer un esprit d'ouverture sur l'autre et d'intégrer un aspect interculturel dans son acte pédagogique.

2- Avez-vous été formé (e) durant votre cursus professionnel à propos d'une démarche interculturelle ?

**Tableau n°2 :**

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	9	100%
Non	0	0%

**Commentaire :**

Pour cette question, les enseignants ont fait preuve que le ministère de l'éducation attache une grande importance à la formation des enseignants de langue étrangère à l'interculturel comme clé de projet éducatif, où dans une classe de FLE. Ce dernier présente un lien qui aide à former un citoyen universel qui exprime librement ses aspirations de participation et ses idées d'intégration et à mettre en relation les cultures et les valeurs civiques dans un contexte scolaire.

*« De nombreuses pistes sont mises en exergue pour renforcer la formation des enseignants aux approches interculturelles. Premièrement, il faut permettre aux étudiants de prendre conscience de l'existence de la diversité et de développer une connaissance des différents groupes culturels et de leurs réalités sociales »<sup>53</sup>* Ce genre de formations permet de proposer à l'enseignant un ensemble de voies et de démarches pédagogiques nouvelles aidant à instaurer une compétence interculturelle chez l'apprenant.

3- Que signifie pour vous la maîtrise d'une langue étrangère ?

**Tableau n°3 :**

Les réponses	Nombre de	Pourcentage
--------------	-----------	-------------

<sup>53</sup> M, Radhouane. (2017). *Former les enseignants aux approches interculturelles : un consensus international aux orientations diverses*. Genève : Université de Genève, p.25.

	réponses	
La maîtrise d'une compétence à lire et à écrire	5	24%
La maîtrise d'une compétence de communication	7	33%
La maîtrise d'un savoir linguistique et culturel	9	43%

**Commentaire :**

A la lumière des réponses affichées dans le tableau ci-dessus, nous constatons que la majorité des enseignants attestent que l'enseignement d'une langue étrangère ne se limite pas à acquérir des compétences à lire et à écrire mais d'assimiler encore une compétence de communication et un savoir culturel qui aide à se mettre à la place de l'autre, d'entrer en relation avec lui, en dépassant les préjugés, les stéréotypes et les divergences. Preuve que ces enseignants sont conscients de la nécessité d'inclure l'élan culturel additif aux connaissances linguistiques.

4- D'après votre parcours, pensez-vous que les apprenants au lycée donnent-ils de l'importance à l'apprentissage du français ? Si non, Pourquoi ?

**Tableau n°4 :**

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	4	44%
Non	5	56%

**Commentaire :**

Cinq enseignants pensent que les apprenants au lycée ne donnent pas de l'importance à l'apprentissage du français en disant que (nos apprenants au lycée ne veulent pas apprendre cette dernière, ils préfèrent l'anglais « langue internationale »), (nos apprenants pensent toujours qu'elle est la langue de l'ennemi). Alors que quatre enseignants pensent le contraire.

Entre cette contradiction de ces réponses, nous concluons que l'enseignant de FLE joue ici un rôle fondamental en corrigeant les idées fausses et en motivant l'apprenant envers cette dernière, c'est l'acte primordial de l'enseignant qui sait bien comment

mettre l'apprenant en harmonie avec la langue et le familiariser avec l'apprentissage du français.

5- Comment vous pouvez aider les apprenants à supprimer, à corriger et à dépasser, les idées fausses, les représentations et les stéréotypes qu'ils se font de la langue française ?

**Tableau n°5 :**

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Répondu	9	100%
Pas de réponse	0	0%

**Commentaire :**

Concernant la question n°5, à savoir comment l'enseignant peut aider l'apprenant à perfectionner une dimension interculturel, ils ont dit que « en leur permettant d'accéder à la culture de la langue », « d'être proche des élèves et les motiver afin de les amener probablement à changer certaines représentations », « avec le débat, la communication et leur donner l'envie d'apprendre », « proposer des éléments communs entre les deux langues ».

A l'instar de ces réponses nous pouvons confirmer que ces enquêtés savent bien comment permettre aux apprenants la découverte de l'autre et d'enrichir leurs connaissances pour qu'ils puissent s'exprimer aisément dans toute situation de communication, et ne pas influencer leur vision vis-à-vis de l'autre.

6- comment vous voulez juger la relation entre *langue* et *culture* ?

**Tableau n°6 :**

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Deux choses qui n'ont aucun rapport	0	0%
Deux choses inséparables	9	100%

**Commentaire :**

Grace au consensus de tous les enseignants que la culture et la langue sont deux choses qui ne peuvent pas être séparées l'une de l'autre, nous disons de même qu'il n'y a aucune valeur de culture sans langue, et le fait d'apprendre une langue sans sa culture est un apprentissage incomplet. D'après le conseil de l'Europe : «*La compétence sociolinguistique renvoie aux paramètres socioculturels de l'utilisation de la langue.*»<sup>54</sup> Pour l'apprenant des langues étrangères, il ne lui suffit pas seulement la maîtrise d'un savoir linguistique, mais plutôt d'assimiler de plus une compétence culturelle.

**7-** D'après vous la dimension culturelle de la langue française se trouve-t-elle bien prise en considération dans le manuel scolaire ?

**Tableau n°7 :**

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	0	%0
Non	9	100%

**Commentaire :**

Les enquêtés estiment à 100% que la dimension culturelle n'est pas incluse dans le programme de la langue française de deuxième année secondaire.

Nous voyons que la perspective culturelle dans le manuel scolaire est marginalisée, alors que les spécificités culturelles de l'apprenant et de la culture étrangère de la langue enseignée doivent être prises en compte dans ce dernier. En outre, la formation des enseignants à une compétence culturelle et interculturelle n'est pas toujours suffisante pour perfectionner un ensemble de connaissances langagières et communicationnelles d'une culture à une autre chez l'apprenant d'une langue étrangère.

**8-** Pour bien transmettre le savoir culturel de la langue française, vous vous basez sur :

**Tableau n°8 :**

---

<sup>54</sup> Le conseil de l'Europ. (2001). *Cadre Européen Commun de Référence pour les langues apprendre, enseigner, évaluer.* Paris : Didier, p.18.



Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Votre compétence culturelle personnelle	5	38%
Les supports du manuel scolaire	0	0%
Des supports d'autres sources	8	62%

**Commentaire :**

Les enseignants affirment que pour bien transmettre le savoir culturel de la langue, ils se basent essentiellement sur leurs connaissances culturelles personnelles proportionnellement à 38%, alors que d'autres sources se plafonnent à 62% et 0% d'utilisation des supports du manuel scolaire où ils ont déjà confirmé dans la question précédente l'absence absolue du contenu culturel dans ce dernier.

Malgré que le programme, qui est un outil pédagogique très essentiel, n'a pas pris en considération l'aspect culturel de la langue mais les enseignants essayent toujours de compenser ce manque, par le renforcement de l'aspect culturel en se basant sur leurs connaissances personnelles afin d'assimiler un équilibre avec l'aspect linguistique de la langue.

Aussi, l'utilisation des supports comme les textes littéraires ou même des supports audio-visuels peut aider l'apprenant à bien perfectionner une culture étrangère et à dépasser les différents stéréotypes et les faux clichés.

**9-** Comment vous faites pour inciter vos apprenants à s'ouvrir sur des expériences culturelles nouvelles, c'est-à-dire connaître l'autre et le découvrir malgré sa différence?

**Tableau n°9 :**

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Répondu	9	100%
Pas de réponses	0	0%

**Commentaire :**

Pour enseigner une dimension interculturelle dans une classe de FLE, l'enseignant reste confus de la démarche à suivre pour aider davantage la facilitation de son travail.

Selon les réponses des enquêtés qui se différencient entre (« activités ludiques », « les amener à respecter l'autre », « les motiver à s'ouvrir à d'autres cultures dans le but de découvrir l'autre à travers la musique, cinéma », etc.) et entre (« le travail sur la traduction à travers les fables et les chansons françaises » ou « par le biais d'étudier quelques extraits des œuvres des auteurs français »).

Nous pouvons dire que ces enseignants ont de bonnes attitudes d'enseignement et surtout la façon dont ils invitent leurs apprenants à s'ouvrir et à construire des représentations nouvelles sans préjugés et d'aller vers l'autre pacifiquement par le biais de différentes voies et méthodes.

**10-** Pensez-vous véritablement que vous êtes en inter culturalité ?

**Tableau n°10 :**

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	7	78%
Non	2	22%

**Commentaire :**

Sur la base sommative des réponses obtenues dont la majorité était positives, on peut dire que ces enseignants constatent vraiment qu'ils se trouvent dans une atmosphère d'inter culturalité. C'est ce qui nous fait apparaître que la diversité culturelle dans laquelle leurs apprenants ont grandi les a aidé à acquérir des compétences d'altérité et un esprit ouvert et tolérant avec les autres cultures.

**4-3- Bilan de l'enquête destiné aux enseignants**

Cette enquête nous a permis de faire de la lumière sur les représentations des enseignants de la deuxième année secondaire des langues étrangères en ce qui concerne l'enseignement d'une dimension interculturelle dans une classe de FLE.

A partir de ce questionnaire, on a pu déduire dans quelle mesure ces enseignants sont-ils conscients de l'importance cruciale d'inclure une éducation attachée à une

dimension culturelle, et d'adopter une approche qui aide à motiver davantage les apprenants à la richesse culturelle variée, serait comme un pilier dans la maîtrise du FLE dans la mesure où cette éducation permet à l'apprenant de dialoguer avec l'autre avec un esprit de tolérance et d'ouverture.

En conclusion partielle, on peut dire que ces enseignants se rendent compte que l'interculturalité est un fait non naturel pour les apprenants, et qu'ils doivent aider leurs apprenants à se concevoir une image moins étrangère de la langue française en suivant des démarches interculturelles mettant en œuvre des différents supports pédagogiques et d'élargir leurs connaissances méthodologiques et théoriques.

# Conclusion générale

---

## Conclusion générale

A l'issue de notre travail de recherche, intitulée « *Etude de l'interculturel dans l'enseignement/apprentissage du FLE: Cas de la 2<sup>ème</sup> année secondaire-des langues étrangères, Ghardaïa* », nous avons pu circonscrire les différentes représentations que se font les apprenants sur la langue et la culture française ainsi nous avons tenté de vérifier s'il y a vraiment une prise en charge d'une dimension interculturelle dans les classes de FLE.

L'objectif de notre étude était bien l'exploitation d'une démarche interculturelle qui intègre des compétences communicationnelles, langagières et culturelles tout en développant celles-ci chez l'apprenant.

Notre travail a été composé de deux chapitres (le premier théorique et le seconde pratique). Dans le premier chapitre, nous avons parlé de l'interculturel en didactique des langues avec la présentation des défis supportés par l'école comme les stéréotypes, la xénophobie et l'ethnocentrisme qui influencent les différentes représentations des apprenants envers cette langue étrangère, puis nous avons proposé des activités interculturelles (L'exploitation des supports pédagogiques culturels différents- le choix d'une diversité authentique à l'intégration des éléments culturelles- la motivation des apprenants à la conscience d'une diversité culturelle et à l'échange des connaissances linguistiques et culturelles) pour faciliter le perfectionnement d'une compétence interculturelle dans une classe de langue étrangère.

Concernant le deuxième chapitre, nous avons mené une enquête via l'élaboration de deux questionnaires distincts, le premier a été destiné aux apprenants de la 2<sup>ème</sup> année secondaire des langues étrangères et le second aux enseignants qui les enseignent ou ceux qui ont déjà une expérience avec cette classe de langues.

Au cours de notre recherche, nous avons rencontré des difficultés au niveau des deux chapitres. A propos du volet théorique et afin de définir quelques concepts tel que « la culture », nous avons trouvé des difficultés à cause de la diversité des définitions et des sources et pour sortir de ce dilemme nous nous sommes optés pour des sources et des ouvrages spécialisés en didactique des langues pour obtenir des définitions et des

## Conclusion générale

explications qui renforcent notre étude. Vu que notre thème est vaste nous avons essayé le plus possible de nous concentrer sur les principaux points qui servent à l'objectif que vise notre étude.

Quant à la pratique, déjà le fait d'élaborer deux questionnaires cela nécessite du temps et un grand effort intellectuel pour faire un lien logique entre la problématique et les objectifs visés au départ. De plus, en plus le manque de temps pour la collecte des données qui coïncidait avec la fermeture des lycées en vacances obligatoires à cause de la pandémie de Corona, ce qui nous a obligés à nous déplacer au domicile des enseignants afin de récupérer le reste des réponses du questionnaire.

Après l'analyse des résultats obtenus dans notre enquête, nous avons réussi à répondre à notre problématique et à affirmer nos hypothèses de départ.

De ce fait, nous avons pu découvrir que les représentations de ces apprenants sont assez bonnes à l'égard de la langue et la culture française. Leur vision stéréotypée et leur cohabitation avec celle-ci étaient généralement positives, ils ont exprimé leur intérêt d'apprendre la langue dans toutes ses dimensions culturelles et linguistiques car la plupart d'entre eux possèdent un esprit d'ouverture et d'altérité sur le monde. Tandis que la minorité d'entre eux n'a pas exprimé la même impression et n'a pas eu le désir d'apprendre cette langue et de s'ouvrir à sa culture, ici l'enseignant d'une langue étrangère doit prendre en compte cette catégorie et doit essayer de changer sa perception et corriger son idée, il ne s'agit pas d'imposer à ces apprenants un apprentissage obligatoire mais plutôt de les motiver en les intégrant dans une ambiance ludique, cela l'aide à changer leurs stéréotypes envers le FLE.

Encore, vu que le processus de l'enseignement/apprentissage implique un apprenant et un enseignant, il nous était incontournable de nous orienter vers l'enseignant qui est considéré comme un élément primordial et source d'un ensemble d'aptitudes diverses, et dont le rôle ne se limite pas seulement à enseigner un savoir à lire et à écrire mais encore plus d'enrichir l'élan culturel de l'apprenant, où il est censé d'être un point de relativisation et d'observation suivant des démarches qui peuvent faciliter l'intégration d'une compétence interculturelle dans sa classe de langue étrangère.

## **Conclusion générale**

Enfin de compte, nous disons que malgré les barrières socioculturelles engendrées par l'histoire et malgré le conflit entre les différentes cultures, ainsi que les langues pour la domination mondiale dans divers domaines, l'interculturel reste un espace de tolérance et une plateforme de dialogue humain quelques soient les différences et les antécédents, et pour cette raison nous proposons que l'inclusion de ce dernier dans nos écoles est une nécessité indispensable pour le développement et l'avancement de nos apprenants en tant qu'individus mondiaux et ouverts à divers contextes culturels.

## Table des matières

<b>INTRODUCTION GENERALE</b> .....	06
<b>CHAPITRE (I)</b>	
<b>L’interculturel en didactique des langues</b>	
Introduction .....	11
1- Définition des concepts .....	12
1- 1- La didactique des langues .....	12
1-2- La culture .....	13
1-3- L’interculturel .....	15
2- Un aperçu historique sur l’émergence d’une didactique de l’interculturel .....	18
2-1- Naissance et développement.....	18
2-2- La compétence de communication interculturelle .....	19
3- Le défi pluriculturel supporté par l’école.....	22
3-1- Stéréotypes et représentations.....	22
3-2- La xénophobie et l’ethnocentrisme.....	23
3-3- Agir sur soi et interagir avec les autres.....	25
3-4- Propositions d'activités interculturelles en classe de languesétrangères.....	26
3-5- Comment appréhender les stéréotypes pour faire évoluer nos représentations?.....	27
<b>CHAPITRE (II) :</b>	
<b>L’interculturel dans les classes de FLE dans la région de Ghardaïa</b>	
Introduction .....	30
1-Le choix du lieu de l’enquête .....	31
2-La population d’enquête.....	31
3- Première étape de l’enquete : Etude des représentations des apprenants .....	32
3-1- La description du questionnaire.....	32
3-2 - Analyse et interprétation des résultats .....	33
3-3- Bilan de l’enquête destinée aux apprenants.....	49
4- Deuxième étape de l’enquête : L’attitude des enseignants vis-à-vis de la dimension interculturelle en classe de FLE .....	50
4-1- Présentation du questionnaire destiné aux enseignants .....	50
4-2- Recueil et analyse des données.....	51
4-3- Bilan de l’enquête destinée aux enseignants .....	57
<b>CONCLUSION GENERALE</b> .....	59
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	64
<b>ANNEXE</b> .....	67
Annexe 01 : Questionnaire aux apprenants .....	68
Annexe02 : Questionnaire aux enseignants .....	69
Demandes d’autorisation.....	



## Table des matières

# ***Bibliographie***

---

## **Bibliographie**

### **Ouvrages**

- A, RUTH, H-P, Anne. (1997). *Stéréotypes et clichés. Langue, discours, société*. Paris : Nathan.
- C, CLANET. (1986). *l'interculturel, introduction aux approches interculturelles en éducation et sciences humaines*. Toulouse : CLA.
- C, MOLINARI. (2008). *Images référentielles et symboliques : construction de représentations ethnoculturelles dans le dictionnaire*. Paris : Éditions des archives contemporaines.
- D, CUCHE. (2010). *La notion De culture Dans les sciences sociales*. Paris : La Découverte.
- D, HYMES. (1984). *Vers la compétence de communication*. Paris : crédif/hâtier.
- D, LUSSIER, I, LAZAR, et al. (2007). *Développer et évaluer la compétence en communication interculturelle. Un guide à l'usage des enseignants de langue et des formateurs d'enseignants, Coll. Les langues pour la cohésion sociale*. Strasbourg : conseil d'Europe.
- E, TYLOR. (1986). *Primitive culture*. Gloucester: Peter Smith Pub.
- F, CHAMBEU. (1997). *article : "Interculturel : Perspective théorique"*, mars/avril. Paris.
- G, ZARATE. (1982). *Du dialogue des cultures à la démarche interculturelle*. Paris : FDLM.
- G, ZARATE. (1986). *Enseigner une culture étrangère*. Paris : Hachette.
- G, ZARATE. (1993). *Représentation de l'étranger et didactique des langues*. Paris : Didier.
- Institut National de la Formation professionnelle. (2006). *LEXIQUE de la formation et de l'enseignement professionnels*. Algérie : INFP.
- L, PORCHER. (2004). *Parcours de l'inter culturalité, Les nouveaux visages de l'inter culturalité*. Paris : Chemins d'accès, BNF.
- Le conseil de l'Europ. (2001). *Cadre Européen Commun de Référence pour les langues apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier.
- M, BYRAM et al. (2002). *Développer la dimension interculturelle de l'enseignement des langues*. Strasbourg : conseil de l'Europe.
- M, DENIS. (2000). *Développer des aptitudes interculturelles en classe de langue, in dialogues et cultures*. Vol n° 44. Paris : FIPF le monde en français

## **Bibliographie**

- M, JOVANOVIC, & S, TASSO. (2016). *L'interculturel en classe: un enjeu constant pour les profs de FLE*, Sao Paulo : Alliance Française.
- M, JOVANOVIC, & S, TASSO. (2016). *L'interculturel en classe: un enjeu constant pour les profs de FLE*, Sao Paulo : Alliance Française.
- M, ANGERS. (2015). *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*. Alger : CASBAH.
- M, BYRAM, B, GRIBKOVA, et H, STARKEY. (2002). « *Développer la dimension des interculturelle dans l'enseignement langues: une introduction pratique à l'usage enseignants* ». Strasbourg : Conseil de l'Europe.
- M, BYRAM. Et G, ZARATE. (1998). Définitions, objectifs et évaluation de la compétence socioculturelle, *Le Français dans le Monde, recherches et applications, Apprentissage et usage des langues dans le cadre européen*. Paris : CLE International.
- M, DE CARLO. (1998). *l'interculturel*. Paris : Clé internationale.
- M, DE CARLO. (1998). *L'Interculturel*. Paris : Ed. Clé international.
- M, NARCY, et F, COMBES. (2005). *Précis de didactique : devenir professeur de langue*. Paris : ellipse.
- M, RADHOUANE. (2017). *Former les enseignants aux approches interculturelles : un consensus international aux orientations diverses*. Genève : Université de Genève.
- M. BYRAM et al. (1991). *Enseignement – Apprentissage du langage et de la culture*. Clevedon(UK) : Multilingual Matters.
- M-A, PRETCEILLE. (1996). *Education et communication interculturelle*. Paris : Presses universitaires de France.
- M-A, PRETCEILLE. (1996). *Vers une pédagogie interculturelle*. Paris : Anthropos.
- M-A, PRETCEILLE. (1999). *L'éducation interculturelle*. Paris : presses universitaires de France- PUF.
- P, BLANCHET, et P, CHARDENET. (2015). *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures : approches contextualisées*. Paris : Archives contemporaines.
- P, PERRINEAU. (1975). *Sur La Notion De Culture En Anthropologie*. Paris : In *Revue française de science politique*. Vol 25, n° 5, pp. 946- 968.
- R, AMOSSY. (1997). *Stéréotypes et clichés, discours société*. Paris : Nathan.
- R, GALISSON. (1980). *Ligne de force du renouveau actuel en Didactique Des Langues Etrangère : Remembrement de la pensée méthodologique*. Paris : Clé international.

## ***Bibliographie***

REFERENTIEL GENERAL DES PROGRAMMES. (2006), document émanant du Ministère algérien de l'éducation nationale.

S, MOSCOVICI. (1984). *Psychologie sociale*. Paris : Quadrige.

## ***Dictionnaires***

Dictionnaire encyclopédique. (1980). *Le petit Larousse illustré*. Paris.

G, FERREOL, et E, JACQUOIS. (2004). *Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles*. Paris : Armand Colin.

J, P, CUQ. (2003). *Dictionnaire de didactique du français*. Paris :Clé international.

M, BARATIN. (2003). Dictionnaire des SYNONYMES. Paris : HACHETTE.

LE PETIT ROBERT. Paris : Riad yattouf (2019).

## ***Mémoires et thèses***

A, BOUDJADI. (2012). La pluralité culturelle dans les manuels scolaires de FLE de l'enseignement secondaire (Doctoral dissertation). Algérie : Université d'Annaba.

Dr. v, EVERSON. (2010). *Parcours pour une formation à l'interculturel*. Cape town : université de cape town.

Y, Wang. (2017). *Les compétences culturelles et interculturelles dans l'enseignement du chinois en contexte secondaire français (Doctoral dissertation)*. Paris :Institut National des Langues et Civilisations Orientales.

Annexe (01) : Questionnaire aux apprenants

Dans le cadre de la préparation d'un mémoire de Master en didactique des langues étrangères qui porte sur « *L'étude de l'interculturel dans l'enseignement/apprentissage du FLE à travers les représentations des apprenants* ». Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et nous vous en remerciant d'avance.

**N.B :** les résultats du présent questionnaire seront traités et analysés sous couvert de l'anonymat.

Classe : .....

Lycée : .....

Date :...../...../.....

1- Avant d'apprendre le français à l'école, connaissez-vous quelques mots ou phrases en français ? Oui  Non

2- Est - ce que vous avez de l'envie d'apprendre la langue française ?

Oui  Non

3- Avez-vous une idée positive sur la France ? Oui  Non

Pourquoi ? :.....  
.....  
.....  
.....  
.....

4- Vous considérez le français comme : (vous pouvez cocher plus d'une réponse)

La langue du colonisateur  la langue de la modernité

Faisant partie de la culture algérienne  la langue des sciences

5- Est - ce que vous avez le souhait de visiter la France ? Oui  Non

Pourquoi ? :.....  
.....  
.....  
.....

6- Que connaissez- vous de la France ? (vous pouvez cocher plus d'une réponse)

- Boulevard des champs Elysées  Musée du Louvre   
La tour Eiffel  Balzac   
La grande mosquée  Marie La forêt

7- Qu'est-ce que vous voulez connaitre de la France ? (vous pouvez cocher plus d'une réponse)

- Le savoir vivre  La civilisation   
La vie quotidienne  Les sites touristiques   
Les valeurs et les traditions

8- Avez-vous l'habitude de lire des livres des auteurs français ? Oui  Non

Si oui, donnez-en quelques titres :.....  
.....  
.....  
.....

9- A part le manuel que vous utilisez actuellement, votre enseignant vous a-t-il donné des documents complémentaires sur la culture française ? Oui  Non

10- Est - ce que vous utilisez le français en dehors de la classe ? Oui  Non

11- Y a-t-il quelqu'un dans votre famille qui parle le français ? Oui  Non

12- D'après vos parents, le français a-t-il de l'importance dans votre avenir professionnel ? Oui  Non

- Etes-vous d'accord avec eux ?

OuiNon

13- Lorsque vous parlez le français en dehors de la classe, quelle appréciation auriez-vous par les autres ?

- Apprécié(e) par eux   
Critiqué(e) par eux   
Stigmatisé (e) par eux

*Merci pour votre collaboration*

**Annexe (02) : Questionnaire aux enseignants**

Dans le cadre de la préparation d'un mémoire de Master en didactique des langues étrangères qui porte sur « *L'étude de l'interculturel dans l'enseignement/apprentissage du FLE à travers les représentations des apprenants* ». Nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire et nous vous en remerciant d'avance.

**N.B :** les résultats du présent questionnaire seront traités et analysés sous couvert de l'anonymat.

Sexe : Masculin  Féminin

Age : .....

Ancienneté professionnelle : ..... Ans

1-Que représente pour vous la compétence interculturelle de manière générale en didactique des langues étrangères(FLE) ?

.....  
.....  
.....

2- Avez-vous été formé(e) durant votre cursus professionnel à propos d'une démarche interculturelle ?

Oui  Non

3- Que signifie pour vous la maîtrise d'une langue étrangère ?

- La maîtrise d'une compétence à lire et à écrire
- La maîtrise d'une compétence de communication
- La maîtrise d'un savoir linguistique et culturel

4- D'après votre parcours, pensez-vous que nos apprenants au lycée donnent-ils de l'importance à l'apprentissage du français ?

Oui Non

Si non, pourquoi d'après-vous ?



**Annexes**

.....  
.....  
.....

**5-** Comment vous pouvez aider les apprenants à supprimer, à corriger et à dépasser, les idées fausses, les représentations et les stéréotypes qu'ils se font de la langue française ?

.....  
.....  
.....  
.....

**6-** comment vous voulez juger la relation entre *langue* et *culture* ?

- Deux choses qui n'ont aucun rapport
- Deux choses inséparables

**7-** D'après vous la dimension culturelle de la langue française se trouve-t-elle bien prise en considération dans le manuel scolaire ?

Oui  Non

**8-** Pour bien transmettre le savoir culturel de la langue française, vous vous basez sur :

- Votre compétence culturelle personnelle
- Les supports du manuel scolaire
- Des supports d'autres sources

**9-** Comment vous faites pour inciter vos apprenants à s'ouvrir sur des expériences culturelles nouvelles, c'est-à-dire connaître l'autre et le découvrir malgré sa différence?

.....  
.....  
.....  
.....

**10-** Pensez-vous véritablement que vous êtes en inter culturalité ?

Oui  Non

***Merci pour votre collaboration***

**Annexe (03) : Autorisation d'enquête(lycéeEl\_Imam Aflah Ben Abdelwahab)**

Ghardaïa le: 09/02/2020

Dr. ROUBACHE Izzeddine  
Université de Ghardaïa  
Faculté des langues

Au directeur du lycée AFLAH Belghanam/Ghardaïa

**Demande d'autorisation**

Madame, Monsieur,

Dans le cadre d'une recherche scientifique dans le domaine de la didactique des langues, je me permets de vous demander d'autoriser l'étudiante BEN HAMZA Meriem Dalal de récolter des données auprès des enseignants de français et des élèves de la deuxième année langues étrangère au sein de votre établissement.

Nous vous garantissons que l'enquête sera menée durant les heures les plus adéquates afin de ne pas déranger le bon déroulement de votre établissement scolaire.

En vous remerciant pour votre disponibilité, je vous adresse, Madame, Monsieur, mes meilleures salutations.

Encadreur de la recherche





Directeur du lycée



**Annexe (04) : Autorisation d'enquête (lycée MOUFDI Zakaria)**

Ghardaïa le: 09/02/2020

Dr. ROUBACHE Izzeddine  
Université de Ghardaïa  
Faculté des langues

Au directeur du lycée MOUFDI Zakaria/Ghardaïa

**Demande d'autorisation**

Madame, Monsieur,

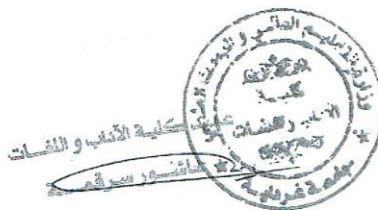
Dans le cadre d'une recherche scientifique dans le domaine de la didactique des langues, je me permets de vous demander d'autoriser l'étudiante BEN HAMZA Meriem Dalal de récolter des données auprès des enseignants de français et des élèves de la deuxième année langues étrangère au sein de votre établissement.

Nous vous garantissons que l'enquête sera menée durant les heures les plus adéquates afin de ne pas déranger le bon déroulement de votre établissement scolaire.

En vous remerciant pour votre disponibilité, je vous adresse, Madame, Monsieur, mes meilleures salutations.

Encadreur de la recherche

*I. Rouba*



Directeur du lycée



**Annexe (05) : Autorisation d'enquête (lycée Technicom RAMDAN Hamoud)**

Ghardaïa le: 09/02/2020

Dr. ROUBACHE Izzeddine  
Université de Ghardaïa  
Faculté des langues

Au directeur du lycée Technicom RAMDAN Hamoud/Ghardaïa

**Demande d'autorisation**

Madame, Monsieur,

Dans le cadre d'une recherche scientifique dans le domaine de la didactique des langues, je me permets de vous demander d'autoriser l'étudiante BEN HAMZA Meriem Dalal de récolter des données auprès des enseignants de français et des élèves de la deuxième année langues étrangère au sein de votre établissement.

Nous vous garantissons que l'enquête sera menée durant les heures les plus adéquates afin de ne pas déranger le bon déroulement de votre établissement scolaire.

En vous remerciant pour votre disponibilité, je vous adresse, Madame, Monsieur, mes meilleures salutations.

Encadreur de la recherche

*روباحة*



Directeur du lycée



## Résumé

L'interculturel est un procédé d'échange, d'articulation, d'enrichissement mutuels entre les différentes cultures où les interactions interculturelles sont devenues une constante de la vie moderne. Cela explique la nécessité d'inclure une éducation interculturelle dans l'enseignement/apprentissage en Algérie, en particulier dans les classes des langues étrangères comme le FLE. Cela va permettre à l'apprenant d'acquérir de nouvelles compétences linguistiques et culturelles qui l'aident à se faire des représentations correctes et lui donne le désir de s'ouvrir à l'autre et de s'impliquer dans un dialogue positif dans un esprit tolérant à l'abri des préjugés et des faux clichés. Il pourra également créer son propre système culturel sans craindre de perdre son identité et sa langue maternelle, et c'est ce qui fait de lui un individu du monde capable de communiquer, d'agir et d'interagir sans complexe auprès des étrangers, quelles que soient leurs cultures et leurs origines ethniques.

**Mots-clés :** *interactions interculturelles- éducation interculturelle- l'enseignement- FLE- représentation- l'autre- esprit tolérant.*

## Abstract

The intercultural remains a process of exchange, articulation, mutual enrichment between the different cultures where intercultural interactions have become a constant in modern life. This explains the need to include intercultural education in teaching / learning in Algeria, particularly in foreign language classes like FLE. This will allow the student to acquire new linguistic and cultural skills which help him to make correct representations and gives him the desire to open up to others and to be involved in a positive dialogue with a tolerant mind free from prejudice and false stereotypes. He will also be able to create his own cultural system without fear of losing his identity and his mother language, and this is what makes him a global individual able to communicate, act and interact without complex with foreigners, whatever their cultures and ethnic origins.

**Key words:** *intercultural interactions- intercultural education- teaching- FLE- representation- the other- tolerant spirit.*

## ملخص

تبقى التعددية الثقافية عملية تفاعل، تعبير و ثراء متبادل بين الثقافات المختلفة حيث أصبح التداخل الثقافي من ثوابت الحياة المعاصرة. مما يفسر ضرورة إدراج تعليم متعدد الثقافات في التعليم و التعلم في الجزائر خاصة في فصول اللغات الأجنبية الفرنسية لغة أجنبية. سيسمح هذا للمتعلم باكتساب مهارات لغوية وثقافية جديدة تساعده على تقديم تمثيلات صحيحة وتعطيه الرغبة في الانفتاح على الآخر والانخراط في حوار إيجابي بروح متسامحة خالية من التحيز والصور النمطية الخاطئة. سيكون قادرًا أيضًا على إنشاء نظامه الثقافي الخاص به دون خوف من فقدان هويته ولغته الأم ، وهذا ما يجعله فردًا من العالم قادرًا على التواصل والتصرف والتفاعل دون عقد مع الأجانب ، أيا كانت ثقافتهم وأصولهم العرقية. الكلمات المفتاحية: الآخر- روح متسامحة- التداخل الثقافي- التعليم متعدد الثقافات- التدريس- فرنسية لغة أجنبية- التمثيل.